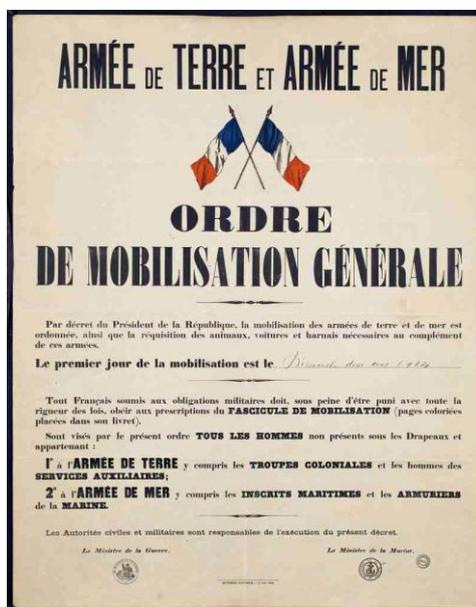


BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18



Ils sont une page de notre histoire ...

En cette période de commémorations nationales et internationales du centenaire de la Première Guerre mondiale, il convenait de sortir de l'anonymat tous ces hommes qui ont quitté leurs familles dans la liesse quasi générale pour se rendre au front.

Depuis les différents villages de la commune de Bournoncle-Saint-Pierre et d'ailleurs, ils sont partis se battre sur les champs de bataille du Nord et de l'Est de la France. La guerre va en conduire certains en Belgique, d'autres au Maroc, en Serbie ou parfois en Grèce.

Si la mort frappe avec ses macabres dénombrements, les « braves » reviennent avec leur lot de souffrances physiques et morales ; traumatisme des horreurs des combats, mutilations, blessures, meurtrissures des gaz de combats, autant de boulets trainés dans leur chair jusqu'à la fin de leurs jours.

N'oublions pas les familles, elles aussi victimes impuissantes, qui ont vécu dans un climat d'inquiétude et de frayeur avec le furtif espoir d'une lettre salvatrice d'un peu de bonheur et du retour bienvenu du soldat...

**BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1890**

Les hommes rappelés sont dans leur 44e année

BRIHAT Denis

Cultivateur à Bard

Matricule 2019 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 12e Bataillon de Chasseurs le 13 novembre 1891,

Promu caporal le 24 mai 1892,

Elève de l'Ecole Nationale Militaire de gymnastique et d'escrime du 1er février au 6 mi 1893,

Envoyé en congé le 25 septembre 1894 - Certificat de Bonne conduite accordé,

Périodes d'exercices :

Au 12e Bataillon de Chasseurs du 4 au 31 octobre 1897 et du 26 septembre au 23 octobre 1900,

Au 99e R.I du 24 septembre au 9 octobre 1906,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 99e Régiment d'Infanterie Territoriale (R.I..T) le 1er avril 1915,

Promu Sergent le 3 mars 1917,

Détaché agricole le 11 septembre 1917,

Passé au 86e R.I le 10 novembre 1917,

Libéré des obligations militaires le 29 novembre 1918,

Campagne contre l'Allemagne du 1er avril 1915 au 11 septembre 1917.

FAYET Paul Joseph

Né à Saint-Géron - Cultivateur à Bournoncle - Marié à Marie Senèze

Matricule 2024 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 157e R.I le 11 novembre 1891,

Envoyé en congé le 1er novembre 1894, certificat de Bonne Conduite accordé,

Mobilisé au 99e Régiment d'Infanterie Territoriale (R.I.T) le 1er avril 1915,

Passé au 97e R.I.T

Passé au 132e R.I.T le 11 septembre 1915,

Parcours du régiment :

- 1915-1916 : *Positionnement dans la Meuse de septembre 1915 et courant année 1916 : Ronval,*

Lunéville, Boncourt-sur-Meuse, Vignot, Apremont,

- 1917 : *Département de la Somme : Chuigues et Argonne (secteurs de Saint-Thomas, La Gabionnade) jusqu'en février 1918*

- 1918 : *dissolution du régiment et les bataillons devient des « bataillons de pionnés »*

Libéré des obligations militaires le 25 novembre 1918,

Campagne contre l'Allemagne du 1er avril 1915 au 6 décembre 1918..

LHERITIER Jean Charles

Né à Riomartin (Commune de Saint-Géron) - Cultivateur à Bournoncle – Marié à Alexandrine Jarlier

Matricule 1018 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 21e R.I le 8 octobre 1911,

Incorporé au 21e R.I le 8 octobre 1911,

Passé dans la réserve le 8 novembre 1913 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Mobilisé au 6e Régiment d'Infanterie Coloniale (R.I.C) le 3 août 1914,

« C'est le 7 août 1914 que le 6e colonial quitte le Fort Irénée de Lyon, pour arriver le 8 à Epinal, qui est le point de concentration. Il fait partie de la 28e brigade d'infanterie coloniale. Le 26 août, le régiment se rassemble à Saint-Benoît, où des tranchées sont aussitôt creusées sur les hauteurs boisées bordant le village au nord. Vers 16 heures, des troupes d'infanterie en retraite, venant de l'est, traversent Saint-Benoît. Le régiment reçoit l'ordre de s'emparer de la cote 423 (N.-E. du village) et de s'y établir; mais, au moment où ses premières unités s'engagent dans cette direction, une vive fusillade éclate, partant des maisons à l'est du village, dont les Allemands se sont emparés par surprise. Les 1er et 36e bataillons font face aussitôt, se lancent résolument sur l'adversaire et le poursuivent à la baïonnette jusqu'à la cote 423, où ils s'établissent. Les forces allemandes, qui s'élèvent à une brigade (112e et 142e R. I.), ont terriblement souffert ». [1]

Blessé le 3 septembre 1914 par balle au col de La Chipote dans les circonstances rappelées dans l'historique du régiment :

« ...Le 3 septembre, vers 7 heures, l'ennemi reprend le contact. A partir de 11 heures, l'attaque se fait à coups d'hommes; malgré leurs pertes, les Allemands se présentent par endroits en colonne par quatre devant nos lignes. Vers midi, submergés par le nombre, quelques éléments de tranchées sont enfoncés; les autres, battus d'enfilade et pris à revers, doivent peu à peu être évacués. les hommes luttent toute la journée avec une farouche énergie contre des troupes très supérieures en nombre et sans cesse renouvelées; enfin, après une résistance acharnée dans la soirée, les troupes se replièrent petit à petit et en combattant sans relâche jusqu'au Haut-des-Chênes » [1]

Passé au 38e R.I.C le 10 novembre 1915,
Embarqué à Marseille le 18 décembre 1916 sur le « Peï-Ho »,
Débarqué à Salonique (Grèce) le 26 décembre 1916 pour bivouaquer au Camp de Zeitenlik.

« La Marche en Macédoine :

Par voie de terre, le Régiment se met en route le 1er janvier 1917. Marche pénible sur des routes mal entretenues et défoncées ; il bivouaque successivement à Samli, Djadjalik, Yenitse-Vardar, Vertekop (repos), Vladova, Lac d'Ostrovo (repos) et arrive à Banica. Il y stationne jusqu'au 27 janvier et se transporte au Sud, à Eksissou.

Le 2 mars, par un froid terrible, le 38e part pour la Boucle de la Cerna, franchit la rivière à Brod et reçoit la mission de construire des routes d'accès. Les travaux étaient en cours, quand, brusquement, la Division est appelée à Monastir. »[2]

Opérations à Monastir les 20, 21 mars 1917 : le bilan est lourd , les pertes sont lourdes 22 hommes tués, 35 blessés

Opérations dans la Boucle de la Cerna :

« Le 8 avril 1917, le Régiment franchit la Cerna à Dobroveni et gagne les environs de Cegel. Il monte en ligne à Makovo, le 21 avril. Pendant près d'un an, il va rester dans ce pays désolé, monotone et complètement dévasté. Il occupera successivement le Piton des Italiens, les centres de résistance de la Dabitzta et de Tabou, par périodes de 15 jours, allant au repos à Cegel où il faut construire des abris contre les intempéries. Il participe aux attaques de mai et est l'objet de plusieurs coups de main de l'ennemi.

Les pertes du Régiment dans la Boucle se comptent en 120 tués et 4 blessés. » [2]

Promu soldat de 1e classe le 13 juillet 1917,

Cité à l'Ordre du régiment le 31 août 1917 : « Très bon soldat, très belle conduite au feu , blessé le 3 septembre 1914 » - Croix de Guerre étoile de bronze,

Passé au 4e R.I.C le 16 février 1918,

Passé au 43e R.I.C le 9 août 1918,

Passé au 21e R.I.C le 24 janvier 1919,

Démobilisé le 31 mars 1919.

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 30 mars 1919 dont en Orient du 26 décembre 1916 au 8 septembre 1917.

Rappelé à l'activité le 24 août 1939, affecté au poste de gué d'Issoire,

Renvoyé dans ses foyers le 28 octobre 1939.

Médaille interalliée dite « Médaille de la Victoire » décernée le 8 novembre 1945

[1] Historique du 6e régiment d'infanterie coloniale : 1914-1918

[2] Historique du 38e Régiment d'Infanterie Coloniale pendant la Grande Guerre 1914-1918

TALLANDIER Jean

Cultivateur à Laroche

Matricule 2027 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 16e Régiment d'Artillerie le 13 novembre 1891,

Envoyé en congé le 25 septembre 1894 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Mobilisé au Groupe Territorial d'Artillerie le 30 mars 1915,

Mobilisé au Groupe Territorial d'Artillerie le 30 mars 1915,

Passé au 11e Régiment d'Artillerie de Campagne (R.A.C) le 6 décembre 1915,

Passé au 11e régiment d'Artillerie à Pied le 1er mars 1916,

En mars 1916, le 11e d'artillerie se trouve à Soissons, puis à Verdun (avril – mai), Tavannes,

Douaumont), de juin 1916 à mars 1917, le régiment combat aux Epargnes.

Détaché agricole le 13 juillet 1917,

Passé au 101e Régiment d'Infanterie Territoriale (R.I.T) le 10 novembre 1917,

Libéré des obligations militaires le 29 novembre 1918,

Campagne contre l'Allemagne du 30 mars 1915 au 13 juillet 1917.

**BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1891**

Les hommes rappelés sont âgés de 43 ans

LEOTOING François

Cultivateur à Peyssanges - Marié à Antoinette Curabet

Matricule 344 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 12e Bataillon de Chasseurs le 14 novembre 1892,

Envoyé en congé le 3 octobre 1895, Certificat de Bonne conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 99e Régiment d'Infanterie Territoriale (R.I.T) le 16 novembre 1914,

Passé au 98e R.I.T le 11 mars 1916,

Passé au 138e R.I.T le 18 mars 1916,

Passé au 128e R.I.T le 22 janvier 1917,

Détaché agricole le 10 novembre 1917,

Libéré des obligations militaires le 20 décembre 1918.

Campagne contre l'Allemagne du 16 novembre 1914 au 10 septembre 1917.

MARTEL Mathieu

Cultivateur à Peyssanges - Marié à Jeanne Clarisse Chastaing

Matricule 132 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 12e Bataillon de Chasseurs le 14 novembre 1892,

Promu Chasseur de 1ere classe le 12 novembre 1894,

Envoyé en congé le 3 octobre 1895 - Certificat de bonne conduite accordé,

Périodes d'exercices :

Au 12e Bataillon de Chasseurs du 19 septembre au 16 octobre 1898 et du 23 septembre au 20 octobre 1901,

Au 99e R.I.T du 24 septembre au 6 octobre 1906,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 99e Régiment d' Infanterie Territoriale (R.I.T) le 25 novembre 1914,

Passé au 98e R.I.T le 11 mars 1916,

Passé au 138e R.I.T le 18 mars 1916,

- 1916 : le 138e R.I.T participe au transport de munitions au dépôt de Mont-de-Billy jusqu'en juin. A cette date, le régiment est mis à disposition des Ponts et Chaussées de la Meuse (Bazincourt – Saint-Amand) jusqu'en avril 1918

Détaché agricole le 7 septembre 1917,

Libéré des obligations militaires le 7 décembre 1918,

Campagne contre l'Allemagne du 25 novembre 1914 au 7 septembre 1917.

Libéré définitivement des obligations militaires le 20 décembre 1918.

**BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1892**

Les hommes rappelés sont âgés de 42 ans

CHANEL Pierre

Agriculteur à Arvant – Marié à Marguerite Lacoste et père de deux enfants.

Matricule 136 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 139e R.I (en casernement à Aurillac) le 11 novembre 1893,

Envoyé en congé le 27 septembre 1894 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 99e Régiment d'Infanterie Territoriale (R.I.T) le 29 octobre 1914,

Passé au 98e R.I.T le 11 mars 1916,

- Présent dans le secteur de Verdun à partir de juin 1916, notamment au Tunnel de Savannes qui subit un incendie et une explosion, le 98e R.I.T perd dans cette tragédie un commandant, un adjudant et la totalité de la 3e compagnie et une partie de la seconde. Durant sa présence à Verdun, les pertes du régiment s'élèvent à 50 tués, 716 blessés et 164 disparus.

Passé au 65e R.I le 6 janvier 1917,

- Le régiment est positionné dans le secteur de Verdun jusqu'en février 1917, puis rejoint la région de Saint-Quentin dans l'Aisne et occupe les secteurs de Reims entre janvier et septembre 1918.

Démobilisé le 6 janvier 1919.

Campagne contre l'Allemagne du 29 octobre 1914 au 5 janvier 1919.

MARTEL Jean

Agriculteur à Barlières - Marié à Marie Dissard décédée en 1909, puis à Marie Antoinette Dissard

Matricule 171 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 11e Bataillon d'Artillerie à Pied le 16 novembre 1893,

Promu Brigadier le 18 mai 1894,

Promu Maréchal-des-Logis le 1er décembre 1894,

Envoyé dans la disponibilité le 22 septembre 1896 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices :

au 11e Bataillon d'Artillerie à Pied du 21 avril au 18 mai 1899,

au 17e Bataillon d'Artillerie à Pied du 1er au 28 juin 1902,

au 16e Bataillon d'Artillerie du 14 au 22 juin 1908,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au Groupe Territorial du 10e Régiment d'Artillerie le 28 novembre 1914,

- En 1915, le 10e d'artillerie combat en Artois (de janvier à mars) dans les secteurs d'Arras, participe à la bataille d'Artois (mai), puis à celle d'Argonne (juillet à décembre),

Passé au 3e Régiment d'Artillerie à Pied le 9 mai 1916,

- En août 1916, le 3e d'artillerie est présent à Verdun dans le secteur de Fleury-sous-Douaumont.

Passé au 70e Régiment d'Artillerie à Pied le 1er août 1917,

- Le 1er d'artillerie est présent en Champagne en 1918 : secteur de La Main de Massiges (de janvier à juillet) où il subit une attaque allemande . On le trouve près de Reims (août) : combats de la ferme d'Ecueil, La Vesle, Jonchery, Muizou, Pont-Givard, Amnencourt...

- Pendant la guerre ce régiment a perdu 22 officiers, 58 sous-officiers, 48 brigadiers et 459 canonniers.

Démobilisé le 27 décembre 1918,

Campagne contre l'Allemagne du 28 novembre 1914 au 26 décembre 1918.

MERLE Henri Alexandre

Prêtre – Parents domiciliés à Bourmoncle

Matricule 134 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 139e R.I (en casernement à Aurillac) le 11 novembre 1893,

Envoyé en congé le 27 septembre 1894, Certificat de Bonne Conduite accordé,

Période d'instruction et d'exercices à la 13e Section d'Infirmiers Militaires:

du 24 août au 20 septembre 1896,

du 28 août au 24 septembre 1899,

du 7 septembre au 4 octobre 1903,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé à la 13e section d'Infirmiers Militaires le 15 août 1914,

Promu Caporal le 19 mai 1915,

Promu Sergent le 18 juin 1917

Mis en sursis d'appel à compter du 1er septembre 1917 au titre de Professeur à l'Institution Sainte Marie à Riom

Démobilisé le 13 janvier 1919 par la 13e Section d'Infirmiers Militaires.

Campagne contre l'Allemagne du 15 août 1914 au 31 août 1917.

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1893

Les hommes rappelés sont âgés de 41 ans

BLANC Jean François Pierre Jules

Cultivateur à Bard - Marié à Clarisse Gay

Matricule 2013 – Recrutement : Aurillac

Ajourné en 1894,

Reconnu apte en 1895,

Incorporé au 86e R.I (en casernement au Puy) le 16 novembre 1895,

Envoyé en congé le 19 septembre 1897 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 99e Régiment d'Infanterie Territoriale (R.I.T) le 24 septembre 1914, alors qu'il va fêter ses 42 ans.

Promu caporal le 6 octobre 1914,

Passé au 121e R.I le 21 octobre 1914,

Passé au 98e R.I.T le 21 mai 1915,

Passé au 301e R.I.T le 1er septembre 1915,

- Le 19 octobre 1915, dans le secteur de Beine-Sillery, le 301e R.I.T subit une puissante attaque allemande au chlore, qui met hors de combat 1000 hommes du régiment, 49 soldats tués, et 224 évacués. En 1916, le régiment combat dans le secteur de Reims : Courtaumont, Verzy, Courcelles, Villedomange, La Neuville, l'Allée Noire.

Passé au 2e Bataillon de Chasseurs Alpains le 22 septembre 1917,

Blessé par éclat d'obus le 26 octobre 1917, alors que le bataillon combat en Lorraine

- Entre janvier et mars 1918, le bataillon est présent à Verdun, puis à Soissons en juillet et août de la même année,

Passé au 13e R.I.T le 21 novembre 1918,

Démobilisé le 28 décembre 1918,

Campagne contre l'Allemagne du 24 septembre 1914 au 27 décembre 1918.

REDON Jean

Cultivateur à Laroche - marié à Hélène Curabet

Matricule 2054 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 16e Régiment d'Artillerie (en casernement à Issoire) le 13 novembre 1894,

Envoyé en congé le 23 septembre 1895 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices au 16e Régiment d'Artillerie :

Du 3 septembre au 30 septembre 1900

Du 22 février au 20 mars 1904

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 53e Régiment d'Artillerie Territoriale (en casernement à Clermont-Ferrand) le 30 novembre 1914, arrivé au corps le 5 décembre 1914,

Passé au 11e Régiment d'Artillerie à Pied (R.A) le 30 juin 1915,

- Présence en Artois jusqu'en octobre 1915 (Cimetière de Saint Vaast, crête de Vimy, bois de la Folie). D'octobre à décembre, le 11e d'artillerie combat dans la Somme (Rosières-en-Santerre, Lihons, Framerville)

Passé au 10e R.A le 7 novembre 1916,

Passé au 68e R.A le 1er août 1917,

Démobilisé le 13 janvier 1919,

Campagne contre l'Allemagne du 30 novembre 1914 au 12 janvier 1919.

RODIER Antoine

Plâtrier-peintre à Arvant (Section de Lempdes) – Marié à Antoinette Ceteyre et père de 5 enfants

Matricule 21 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 152e R.I le 13 novembre 1894,

Passé dans la disponibilité le 26 septembre 1895 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices

- au 92e R.I :
 - Du 4 au 31 mars 1901,
 - Du 22 août au 18 septembre 1904,

- Au 99e R.I.T du 10 au 18 mai 1909
Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 99e Régiment d'Infanterie Territoriale (R.I.T) le 14 août 1914,
- *En 1915, le 99e R.I.T est présent en Alsace durant toute l'année : Aspach-le-Haut, Dannemerie, Le Seppois, Largitzen, L'Hirtzbach, Bisel*
Passé au 250e R.I.T le 1er janvier 1916,
Passé au 279e R.I.T le 30 juillet 1917,
Passé au 2e Régiment du Génie le 21 novembre 1918,
Démobilisé le 17 janvier 1919.

SERVANT Michel

Militaire de carrière - Parents domicilié à Laroche
Matricule 2032 – Recrutement : Aurillac
Engagé volontaire pour 4 ans le 11 mars 1893 à la mairie de Valence (Drôme),
Incorporé au 6e Régiment d'Artillerie le 12 mars 1893,
Promu Brigadier le 8 janvier 1894,
Promu Maréchal des Logis le 17 juin 1895,
Rengagé pour 5 ans à compter du 11 mars 1897,
Rejoint l'Ecole Militaire d'Artillerie et du Génie,
Elève Officier le 4 avril 1899,
Sous-lieutenant le 1er avril 1900 au 29e Régiment d'Artillerie,
Promu Lieutenant le 1er avril 1902,
Muté au 20e Régiment d'Artillerie le 24 octobre 1902,
Nommé Capitaine le 26 juin 1911 au 60e Régiment d'Artillerie,
Passé à l'Ecole Militaire d'Artillerie le 10 novembre 1916,
Passé au 104e Régiment d'Artillerie lourde le 11 mars 1917,
Promu Chef d'Escadron le 16 juin 1918 ,
Nommé Chef d'Escadron au 231e Régiment d'Artillerie le 1er janvier 1920,
Passé au 121e Régiment d'Artillerie Lourde le 15 mai 1922,
Passé au 102e Régiment d'Artillerie Lourde le 10 octobre 1923.
Distinctions :
Chevalier de La Légion d'Honneur le 12 juillet 1917,
Chevalier de l'Ordre de Léopold [1] le 22 janvier 1918,
Croix de Guerre Belge.[2]

[1] L'ordre de Léopold est l'ordre militaire et civil le plus important de Belgique, il doit son nom au roi Léopold Ier et a été fondé en 1832.

[2] La croix de guerre belge est une décoration militaire décernée par le royaume de Belgique créée initialement par arrêté royal le 20 octobre 1915. Elle était principalement décernée pour des actes de bravoure ou autre vertu militaire sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale.

VIRAT Etienne

Né à Lindes (commune d'Azerat) – Cultivateur à Peyssanges - Marié à Alixe Bard
Matricule 2166 – Recrutement : Aurillac
Incorporé au 139e R.I (en casernement à Aurillac) le 12 novembre 1895,
Envoyé en congé le 22 septembre 1896 - Certificat de Bonne Conduite accordé,
Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 99e Régiment d'Infanterie Territoriale (R.I.T), en casernement à Lyon, le 24 septembre 1914,
Passé au 16e R.I le 28 septembre 1914,
Passé au 91e R.I.T le 22 octobre 1914,
Parcours du régiment :
- 1914 : *camp retranché de Paris (octobre à décembre) : forts de Villiers, de Champigny, de Villeneuve, de Sucy, d'Emerainville, de Limeil*
- 1915 : *les trois bataillons partent pour l'Argonne à partir de juin et se regroupent à Clermont-en-Argonne*

- 1916 : Le régiment est toujours présent en Argonne et à partir de septembre il est déplacé dans la Meuse (Vaux-les-Palameix, Montelot)

Passé à la 3e section d'Infirmiers le 21 janvier 1917,
Son fils Elie Alphonse est mobilisé le 2 mai 1917
Passé à la 24e section d'Infirmiers le 29 juin 1917,
Démobilisé le 4 janvier 1919.

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18 LES RAPPELÉS DES CLASSES 1894 & 1895

Les hommes rappelés sont respectivement âgés de 40 et 39 ans

ROUSSEL Antoine Firmin

Facteur Receveur des P.T.T à Arvant, marié à Marie Amélie Jourdan

Classe 1894 - Matricule 2586 – Recrutement : Le Puy

Parti pour le 158e R.I le 14 novembre 1895,

Promu Caporal le 23 septembre 1896,

Promu Sergent le 20 septembre 1897,

Envoyé dans la disponibilité le 17 septembre 1898 - Certificat de bonne conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 101e Régiment d'Infanterie Territoriale (R.I.T), à partir du 12 octobre 1914,

Passé au 97e R.I.T le 24 octobre 1914,

Passé au 98e R.I.T le 25 octobre 1914 en garnison à Montluçon,

Classé non affecté comme employé permanent de l'Administration des P.T.T, en qualité de facteur-receveur à Arvant (Haute-Loire),

Renvoyé dans ses foyers le 31 mai 1916 pour être remis à la disposition des P.T.T.

Campagne contre l'Allemagne du 12 octobre 1914 au 31 mai 1916.

BARTHOMEUF Antoine

Cultivateur à Bard - Marié à Marie Curabet

Classe 1895 - Matricule 1637 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 133e R.I le 12 novembre 1896 ,

Envoyé dans la disponibilité le 19 septembre 1897 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices :

au 52e R.I du 25 août au 21 septembre 1902,

au 92e R.I du 12 mars au 8 avril 1906,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 99e Régiment d'Infanterie Territoriale (R.I.T) le 14 août 1914,

Promu soldat de 1ere classe le 9 octobre 1914,

Promu Caporal le 12 décembre 1914,

Blessé par éclat d'obus,

Fait prisonnier le 8 janvier 1915 à Burnhaupt (Alsace) et interné à Stendal.

- *Camp principal pour soldats, Stendal est situé dans la province de Saxe, au Nord de Brandenburg.*

Rapatrié d'Allemagne le 14 janvier 1919,

Démobilisé le 18 mars 1919.

Campagne contre l'Allemagne:

Aux armées Nord - Nord-Est du 14 août 1914 au 8 janvier 1915,

Captivité du 9 janvier 1915 au 14 janvier 1919.

USTACHON Jean - Mort pour La France

Né à Auzon - Boucher à Arvant - Marié à Marie Duhameau veuve L'Aimable

Classe 1895 - Matricule 1753 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 12e Bataillon de Chasseurs à Pied le 16 novembre 1896,

Promu Caporal le 19 septembre 1898,

Promu Sergent le 3 décembre 1898,

Envoyé dans la disponibilité le 20 septembre 1899 - Certificat de bonne conduite accordé,

Périodes d'exercices:

au 12e Bataillon de Chasseurs Alpins: du 1er au 28 août 1902 et du 27 février au 25 mars 1906, au 99e R.I.T du 25 avril au 3 mai 1911

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 99e Régiment d'Infanterie Territorial (R.I.T) le 12 août 1914,
- « *Au cours de l'année 1915 et de l'hiver 1915-1916, les territoriaux du 99e subissent un bombardement continu d'obus, de torpilles, bombardement souvent intense et suivi d'attaques partielles toujours repoussées ; les pères subissent bravement le choc, tuent beaucoup d'assaillants et font des prisonniers. Pendant des mois et des mois, ils se donnent entièrement à leur tâche, avec un inlassable dévouement; et, malgré les pertes sensibles qu'ils subissent journellement, nos vétérans attendent patiemment la victoire finale qui les rendra à leurs foyers, à leurs femmes et à leurs enfants, avec la fière conviction qu'ils auront bien contribué par leurs efforts continus à chasser l'ennemi du pays* ». [1]

Tué par un éclat d'obus le 10 novembre 1916 aux combats de l'écluse 27 à Hagenbach (Bas-Rhin) Inhumé à la Nécropole Nationale d' Altkirch (Haut Rhin)

Acte de décès transcrit en mairie de Bournoncle-Saint-Pierre le 8 mars 1917

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

[1] Historique du 99e Régiment d'Infanterie Territoriale pendant la Guerre

VEYSSEYRE Alexis - Mort pour La France

Domicilié à Bournoncle

Classe 1895 – Matricule 330 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 3e Régiment de Zouaves à compter du 6 octobre 1906,

A accompli une 1ere période d'exercices du 22 août au 13 septembre 1911,

Envoyé en disponibilité le 15 septembre 1908, - Certificat de bonne conduite accordé,

Engagé volontaire pour 5 ans le 5 mai 1914 à la Sous-Intendance de Clermont Fd au titre de la Légion Étrangère,

Incorporé au 2e Régiment Étrangers le 5 mai 1914,

Passé au 1er Régiment Étrangers le 17 mai 1915,

- *Le 1er Régiment Étrangers d'Infanterie forme un bataillon de marche pour le Régiment de Marche d'Afrique (1er R.M.A) qui est engagé en Orient (Dardanelles, Serbie).*

Blessé par balles aux jambes le 27 mars 1917 et disparu le même jour à Dihovo en Serbie,

Décès fixé au 27 mars 1917 par jugement déclaratif du Tribunal Civil de Brioude en date du 29 juin 1920.

Jugement transcrit en mairie de Vergongheon le 25 août 1920.

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18 LES RAPPELÉS DES CLASSES 1896 & 1897

Les hommes rappelés ont respectivement 38 et 37 ans

RIEUF Jean Adolphe

Cultivateur à Laroche

Classe 1896 - Matricule 1073 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 92e R.I le 8 octobre 1907,

Passé à la 13e Section de Secrétaires d'Etat-Major et du Recrutement le 1er octobre 1908,

Promu Caporal le 1er octobre 1908,

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1909 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Promu Sergent le 28 janvier 1911,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé le 3 août 1914 au 92e R.I

Passé au 172e R.I le 4 janvier 1917,

- *Le 13 mars 1917, le régiment occupe le secteur de Soissons. Après un bombardement par obus et torpilles qui dure plus de quarante-huit heures, les Allemands tentent un coup de main à gros effectifs sur la Distillerie de Soissons.*

Blessé le 5 avril 1918 et fait prisonnier le même jour à Grivesnes (Somme),

Cité à l'Ordre du Régiment le 20 avril 1918 :

« S'est particulièrement distingué au cours de l'attaque du 5 avril en entraînant avec une belle crânerie ses hommes à l'assaut des tranchées ennemies sous un très violent (feu) de mitrailleuses. Excellent sous officier, très brave et très énergique »

Interné au camp de Cassel (Avis du Ministère de la Guerre du 28 juillet 1918),

- *Cassel (Kassel) Camp principal de prisonniers, situé dans la région de Hesse-Nassau, plein Sud par rapport à la ville de Hanovre, sur la Weser ou la Fulda, duquel dépend celui de Göttingen, ainsi que 2500 détachements de travail. Il peut détenir environ 19.000 prisonniers, ceux-ci y subissent, en 1915 deux épidémies de typhus exanthématique. Ce camp a reçu la visite des délégués Espagnols le 26 Aout 1916, à cette date, il y a 2342 prisonniers dont 1138 français, une autre visite début Mars 1917 à cette date, il y a 20427 prisonniers militaires et civils, dont 9153 militaires français détenus à l'intérieur du camp, et 18200 prisonniers répartis dans des détachements de travail.*

Rapatrié le 11 janvier 1919,

Démobilisé le 15 avril 1919.

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 14 avril 1919.

Libéré des obligations militaires le 15 octobre 1935.

HOSTIER Jean

Charpentier, cultivateur à Bard - Marié à Jeanne Marie Espesson

Classe 1897 - Matricule 778 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 36e Régiment d'Artillerie (R.A) le 16 novembre 1898,

Nommé Artificier le 20 septembre 1890,

Envoyé dans la disponibilité le 1er juillet 1901 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices :

au 36e R.A: du 30 mai au 26 juin 1904 et du 28 octobre au 12 novembre 1907,

au 53e d'Artillerie Territoriale du 2 au 10 mai 1913,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé le 17 août 1914 au Groupe Territorial du 53e R.A,

Passé au 4e R.A le 1er avril 1917,

- *En 1917, le 4e d'artillerie combat en Marne : Loivre (avril), Berméricourt (mai), en 1918 on le trouve à Locre (Offensive allemande de mai), La Vesle, Oulchy-le-Château, Butte Chalmont, Saponay, Roulers, Audemars.*

- *Le 29 avril 1917, le régiment est cité à l'Ordre du Corps d'Armée : « Sur la brèche depuis le début de la Campagne, n'a cessé de se distinguer par sa brillante attitude au feu et en toutes circonstances, notamment à Bouchavesnes. A puissamment contribué aux succès de la Division dans son attaque du 16 avril 1917. Après avoir, par une préparation précise et méthodique, ouvert partout des brèches à l'Infanterie, a eu à résoudre, le jour de l'attaque, un difficile problème de tir d'accompagnement, problème qui a été brillamment résolu, grâce à l'habileté technique et « la bravoure » du personnel, et à la liaison parfaite qui n'a cessé d'exister entre l'Infanterie et l' Artillerie pendant tout le cours de la progression de l'attaque ».*

Démobilisé le 23 janvier 1919,

Campagne contre l'Allemagne aux armées Nord - Nord-Est:

du 13 avril 1916 au 7 juillet 1917,

du 10 septembre 1917 au 24 janvier 1919.

MERLE HIPPOLYTE

Agriculteur à Laroche - Sous-lieutenant du Corps Communal de Sapeurs Pompiers de Bournoncle Saint Pierre (1910) - Marié à Séverine Merle

Classe 1897 - Matricule 787 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 38e Régiment d'Artillerie le 16 novembre 1898,

Promu Brigadier le 25 septembre 1899,

Promu Maréchal des Logis le 16 novembre 1900,

Envoyé dans la disponibilité le 21 septembre 1901 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices au 16e Régiment d'Artillerie :

du 16 mai au 12 juin 1904,

du 3 juin au 30 juin 1907,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé le 3 août 1914,

Passé au 4e Régiment d'Artillerie Lourde (R.A.L) le 21 janvier 1915,

Passé au 16e régiment R.A.L le 1er juin 1915,

Passé au 113e R.A.L le 1er novembre 1915,

- « Le 113e R. A. L. a été constitué à la date du 1er novembre 1915, par note du G. Q. G. n° 7251. Son numéro 113 (100 + 13) indiquait qu'il était considéré comme le régiment lourd de la 13e Région. En effet, son dépôt fut installé à Issoire (comprenant 4 batteries, 61 à 64), sous les ordres du Chef d'Escadron Seguin ». [1]

Passé au 317e R.A.L le 12 mai 1918,

Passé au 138e R.A.L le 15 juillet 1918,

Démobilisé le 23 janvier 1919.

Campagne contre l'Allemagne:

aux armées du 5 août 1914 au 8 avril 1917,

à l'intérieur du 9 avril 1917 au 11 mai 1918,

aux armées du 12 mai 1918 au 22 janvier 1919.

[1] Historique des 113e, 313e, 413e régiments d'artillerie lourde

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18 LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1899

Les hommes rappelés ont respectivement 35 ans

BOURNETON Michel

Cultivateur à Laroche

Matricule 121 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 30e Régiment de Dragons le 16 novembre 1900

Envoyé dans la disponibilité le 30 septembre 1903 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'instructions:

au 30e Régiment de Dragons du 24 septembre au 21 octobre 1906,

au 16e Régiment d'Artillerie du 8 au 24 novembre 1909,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 16e Régiment d'Artillerie Lourde (R.A.L) le 6 août 1914,

Parti au front le 24 octobre 1914,

Passé au 4e R.A.L le 19 septembre 1915,

Passé au 113e R.A.L le 1er novembre 1915,

Dans l'historique du 113e R.A.L, on peut lire : « Le 25 avril 1916, le groupe est rappelé dans l'Oise et se met en position à la ferme de la Carrière et le 11 mai à Leleux- Ecafaut. C'est une période de combats moins intense, mais nombreux tirs de harcèlement et de neutralisation.

Le 2 décembre, il embarque pour Compiègne pour aller changer son matériel contre du 105 et se constituer à 3 batteries sous les ordres du Chef d'Escadron Gressier, les Capitaines d'Eichtal et Gouron .

Le 15 février 1917, de retour sur le front, ce groupe se met en batterie à Elincourt et prend part à la préparation de l'attaque; les Allemands reculent et le groupe se déplace à leur suite.

Le 18 mars, il est à Dives, le 19 à Lagny, le 20 au Quesnoy, le 1er avril à Lizerolles où il combat.

Le 3 avril, nos troupes occupent à la cote 93, il y subit de nouveaux tirs très sévères en mai et juin; en somme toute cette période fut très active et très dure, au début, par suite des déplacements nombreux et des rigueurs de l'hiver, à la fin, par le feu de l'ennemi.

Le 28 juin, le groupe est relevé et retourne à Verdun. Le 2 août, il se met en batterie dans la forêt -de Hesse (bois de la Marre). Il se bat brillamment du 10 au 26 août et se fait particulièrement remarquer le 20 août (attaque du Mort-Homme et du Talou) en exécutant sa mission malgré des tirs de neutralisation violents à obus toxiques.

En septembre, il subit des bombardements par obus de tous calibres au cours desquels 6 canons sont mis hors de service.

Il est relevé le 28 septembre, sa belle conduite est récompensée par une citation à l'ordre de l'armée.»

[1]

Démobilisé le 25 janvier 1919.

Campagne contre l'Allemagne:

aux armées du 25 octobre 1914 au 24 janvier 1919.

[1] Historique des 113e, 313e, 413e régiments d'artillerie lourde

CASATI Joseph Marie Pascal Louis

Domicilié Villa Mézire à Arvant (Section de Vergongheon)

Matricule 237 – Recrutement : Aurillac

Ajourné en 1900, Incorporé au 16e Régiment d'Artillerie le 16 septembre 1901,

Promu Brigadier le 24 septembre 1902,

Promu Maréchal-des-logis le 17 août 1903,

Envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1903 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices:

au 16e Régiment d'Artillerie du 15 octobre au 11 novembre 1915,

au 3e Régiment d'Artillerie du 8 au 24 novembre 1913,

Affecté au Groupe Territorial du 53e Régiment d'Artillerie,

Promu Adjudant le 30 avril 1916,

Promu Sous-Lieutenant temporaire le 26 février 1917,

Passé au 4e Régiment d'Artillerie le 1er avril 1917,

Citation à l'Ordre de la Division le 5 juillet 1918 :

« S'est prodigué à Verdun et dans les Flandres pour assurer personnellement, malgré les bombardements et les difficultés de toutes sortes le ravitaillement en munitions complet et sans retard de toutes les unités de la Division », Croix de Guerre étoile d'argent

Citation à l'Ordre de l'Armée le 27 janvier 1918 :

« Officier très courageux , a exécuté de nombreux ravitaillements dans la somme et en Champagne dans des conditions très difficiles, enfin a conservé la liaison entre le parc et le P.C avec le plus grand calme sous les bombardements violents notamment le 27 octobre 1917 » - Croix de Guerre étoile de vermeil

Promu Sous-Lieutenant à titre définitif le 24 juillet 1919,

Promu Lieutenant le 15 avril 1919.

Campagne contre l'Allemagne:

aux armées du 6 août 1914 au 31 août 1915,

à l'intérieur du 1er septembre 1915 au 19 janvier 1916,

aux armées du 20 janvier 1916 au 27 février 1919.

CHAZELLE Jules Jean - Mort pour La France

Cultivateur à Bournoncle

Matricule 147 - Recrutement : Aurillac

Incorporé au 30e Régiment de Dragons le 16 novembre 1900 Promu Dragon de 1e classe le 23 juin 1903,

Envoyé dans la disponibilité le 30 septembre 1903 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices :

au 30e Régiment de Dragons du 24 septembre au 21 octobre 1906

au 36e Régiment d'Artillerie du 3 au 29 novembre 1909,

Rappelé à l'activité et mobilisé au Groupe Territorial du 36e Régiment d'Artillerie le 11 août 1914,

Passé au 16e Régiment d'Artillerie (en garnison à Issoire) le 31 mai 1915,

- *Le régiment est présent à partir de mars 1916 à la Bataille de Verdun (Bois des Corbeaux et de Cumières , bois d'Avocourt, bois de Malancourt)*

- *Dans l'Historique du régiment il est écrit : » Le régiment est alerté dans la nuit du 21 au 22 septembre 1918 et par route, monte au nord de Verdun. Le 23, le régiment occupe des positions dans la région du ravin de la Caillette : de la Bêche; côte du Talon et ravin des Fontaines et Chambitoux position du printemps. La Division n'étant pas engagée, le régiment passa à la disposition de la 18e D. I . Il doit appuyer une diversion qui doit avoir lieu sur la ferme d'Auclemont, au moment même du déclenchement de l'offensive américaine sur Montfaucon.*

- *Le 26 septembre 1918, à 5 h. 30, le 77e R I. et deux compagnies sénégalaises, protégés par le feu du régiment, pénétrèrent profondément dans les lignes ennemies et ramèrent 120 prisonniers austro-hongrois. De nombreuses brèches sont faites par le régiment dans les réseaux de Beaumont. Mais les Allemands, comprenant l'importance des Hauts-de Meuse, déclenchent une énergique contre-batterie. Malgré le feu ennemi, malgré la grippe qui a diminué les effectifs de moitié, malgré le ravitaillement difficile sur les routes défoncées, le régiment reste fidèle à sa réputation de ténacité et de bravoure.*

Les 1e et 3e batteries n'ont plus chacune que 5 officiers et la 8e batterie n'a que 15 conducteurs. » [1]

Décédé le 29 septembre 1918 à l'hôpital d'évacuation 17/2 à Pierrefitte-sur-Avie (Meuse) suite à maladie contractée en service.

Acte de décès transcrit en mairie de Vergongheon le 4 septembre 1919.

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle Saint Pierre

[1] Historique du 77^e Régiment d'Infanterie

GUILLAUME Jean Jules

Né à Condat (Cantal) – Marchand de toiles à Arvant

Matricule 1788 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 12^e Bataillon de Chasseurs le 16 novembre 1900,

Promu Chasseur de 1^e classe le 18 septembre 1903

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1903 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices au 12^e Bataillon de Chasseurs à Pied

du 9 juillet au 5 août 1906

du 27 avril au 13 mai 1909

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 4^e Bataillon Territorial de Chasseurs le 3 août 1914,

Passé au 55^e Bataillon de Chasseurs le 14 décembre 1914,

Passé au 65^e Bataillon de Chasseurs le 30 novembre 1916 et rejoint le front le même jour.

Blessé par balle à l'épaule le 29 janvier 1916, évacué le même jour,

Évacué le 24 janvier 1917, rejoint les armées le 4 avril 1917,

Démobilisé le 27 février 1919,

Campagne contre l'Allemagne:

aux armées Nord - Nord-Est du 14 décembre 1915 au 29 janvier 1916,

aux armées du 30 novembre 1916 au 24 janvier 1917,

aux armées Nord - Nord-Est du 4 avril 1917 au 21 février 1919.

Libéré des obligations militaires le 26 février 1928.

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18

LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1900

Les hommes rappelés sont âgés de 34 ans

BOYER Basile Gustave

Vigneron-cultivateur à Bard - Marié à Marie Touzet

Matricule 2167 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 35^e R.I le 16 novembre 1901

Envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1904 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices: au 92^e R.I :

du 19 août au 15 septembre 1907,

du 23 mai au 8 juin 1910

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 92^e R.I le 12 août 1914,

Parti au front le 25 août 1914,

En 1914, le 92^e d'infanterie est présent en Picardie (septembre à novembre), lors de la bataille des Flandres (Zonnebecke) jusqu'en décembre. Durant l'année 1915, le régiment stationne dans la Somme (Combats de Beuvraignes, Le Cessier, Bois des loges). En 1916, sa présence est citée en mars lors de la bataille de Verdun (Combats du Bois des Corbeaux, Culmières, Bois des Caurettes).

Au cours de l'année 1917, le régiment combat dans l'Oise de janvier à mars, puis à Verdun (août) et continue en Argonne jusqu'en décembre.

L'année 1918, retour à Verdun (février à mai), participation à l'assaut de Compiègne (mai-juin). Les combats continuent dans la Meuse (septembre), puis à Verdun (de septembre à novembre).

Démobilisé le 3 mars 1919

Campagne contre l'Allemagne:

aux armées du 25 août 1914 au 2 mars 1919.

PIALOUX Jean

Ouvrier mineur domicilié à Bournoncle

Matricule 983 – Recrutement : Aurillac

Bon pour le « service armé » en 1911,

Incorporé au 30^e Régiment de dragons le 2 octobre 1911,

Maintenu sous les drapeaux par application de la loi du 21 mars 1905,

Passé dans la réserve le 8 novembre 1913 - Certificat de Bonne Conduite accordé,
Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 14e Régiment de Dragons le 3 août 1914 en casernement à Saint-Etienne,

A partir d'août 1914, les Dragons assurent la couverture des 1e et 2e Armées : Secteurs de Rechecourt, Lorquin, Gondrexange, Sarrebourg .

« Le 16 octobre, le régiment entre en Belgique. Du 16 au 31 octobre, le 14e dragons est employé tantôt à l'est d'Ypres, tantôt sur l'Yser, où il contient l'ennemi près de La maison qui devint célèbre plus tard sous le nom de « Maison du Passeur » (21 octobre).

Il prend part également au combat de Passchendaele (20 octobre), enfin et surtout, il contribue puissamment à arrêter la ruée allemande sur Ypres, dans la journée inoubliable pour lui du 2 novembre, à Zonnebeke. « Un bombardement d'une violence inouïe commence dès 6 heures du matin rapporte l'Historique du régiment. Cruelle hécatombe, mais jour glorieux pour le régiment! Avec le 2e dragons, le 14e avait fait un rempart des cadavres de ses cavaliers. L'Allemand s'arrêta net et ne put affronter la deuxième ligne Le 14e dragons avait eu, tant en deuxième ligne qu'en première, quatre officiers tués et quatre autres blessés ou prisonniers, ainsi que 110 sous-officiers ou hommes tués blessés ou disparus. » [1]

En août 1915, le régiment est positionné en Champagne dans le secteur du Mont Cornillet.

Passé au 2e Régiment de Chasseurs d'Afrique le 8 février 1916,

Blessé par balle, entré à l'hôpital le 17 août 1916 et dirigé sur l'hôpital Maillot à Alger le 7 novembre 1916.

Mis à la disposition des mines de Grosménil le 26 octobre 1917.

[1] Historique du 14e régiment de dragons : campagne 1914-1918

RABAT Pierre

Né à Saint-Georges (Cantal) - Charretier à Arvant

Matricule 113 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 35e R.I le 16 novembre 1901,

Envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1904 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices au 139e R.I :

du 19 août au 15 septembre 1907

du 29 mai au 14 juin 1911,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 139e Régiment d'Infanterie d'Aurillac le 12 août 1914,

Mis en sursis d'appel le 12 août 1914 au titre de meunier,

« Sursis d'appel au personnel de la meunerie :

Pour assurer l'approvisionnement en farine de la population civile et parer à l'insuffisance actuelle des personnels des minoteries, le Ministre de la Guerre décide que les généraux commandant les régions territoriales auront qualité pour accorder des sursis d'appel aux hommes des réserves dont la présence est absolument nécessaire au fonctionnement des moulins, ainsi qu'aux mécaniciens de machines à battre. Il sera rendu compte du nombre de sursis ainsi accordés » [1]

Parti aux armées le 2 décembre 1914,

Parcours du régiment :

- 1915 : Somme (janvier au 22 février 1916) : Tilloloy, Echelle-Saint-Aurin, secteur Lihons-Maucourt, Beuvraignes et Canny-sur-Matz.

- 1916 : Bataille de Verdun : Bois des Corbeaux et de Cumières, Côte de l'Oie (8-12 mars). Oise :

Quennevières (avril-juillet). Bataille de la Somme : secteur de Chaulnes (juillet-novembre), Attaque de la tranchée de Ferdinand (4-6 septembre).

- 1917 : Oise (janvier-mars) : hauteur de Thiescourt. Aisne (avril) : Seraucourt, cote 108, Pire-Aller

(15/04). Verdun : côte 304, Le Peigne (20 et 24 août). Argonne (septembre-décembre) : vallée de l'Aire.

- 1918 : Verdun (février-mai) : secteur de Bezonvaux. Aisne (juin) : La Ferté-Milon, Marizy-Sainte-

Geneviève, plateau de Mosloy, buisson de Cresnes, Ancienville. Meuse: Saint-Mihiel (juillet puis 12-13

septembre). Verdun (octobre-novembre) : Beaumont, bois des Fays, bois de La Wavrille, bois des Caures. »

Démobilisé le 16 février 1919,

Campagne contre l'Allemagne aux armées du Nord - Nord-Est du 3 décembre 1914 au 15 février 1919.

[1] Le Moniteur de Brioude du 8 septembre 1914

ROBERT Pierre Baptiste- Mort pour La France

Né à Chanaleilles (Haute-Loire) – Marié à Marie Lèbre, le couple vit à Bournoncle.

Matricule 1899 - Recrutement de Mende

Exempté suite blessure apparente

Déclaré « Bon pour le service » le 4 décembre 1914 par le Conseil de Révision du Cantal,

Rappelé à l'activité (Ordre de Mobilisation Générale du 2 août 1914)

Arrivé au 139e R.I le 9 mars 1915,

Passé au 28e Bataillon de Chasseurs à Pied le 17 août 1915,

« Après deux mois de combats en Belgique jusqu'en fin décembre 1914, au petit matin de Noël, le 28e est relevé pour être rassemblé à Poperinghe (Belgique). Le 1er janvier 1915 est jour de joie puisque c'est le retour en France pour jouir de quelques jours de quiétude.

L'Argonne devient le théâtre où les chasseurs vont donner une preuve nouvelle de leur légendaire bravoure. Si les conditions du combat sont changées, l'héroïsme, au 8e, restera toujours le même. Fontaine-Madame, Blanc-l'Œil, le Four-de-Paris, La Houillette, Bagatelle, des noms poétiques qui avaient jusqu'ici servi à désigner les sites enchanteurs de la grande forêt indiquent désormais les lieux des plus tragiques rendez-vous.

Dans l'historique du régiment on lit ces phrases terribles : « Les chasseurs y viennent tenir tête à un ennemi que la défaite a rendu plus irascible, plus cruel, plus enragé que jamais. La guerre de mine fait rage et procure aux plus vaillants des heures et des journées de douloureuse incertitude. Les tranchées sont très rapprochées, on se bat à la grenade de boyau en boyau. La baïonnette est trop longue pour se défendre dans la tranchée. On emploie les pétards à main, les poignards, on saisit les haches et les serpes. ...» [1]

Tué à l'ennemi lors de combats de l'Hinsteim (Wattwiller – Haut-Rhin) le 21 décembre 1915 (Avis officiel du 13 janvier 1916)

Acte de décès transcrit en mairie de Bournoncle le 16 septembre 1916,

Compagnon d'infortune de Jean Baptiste Paulet (Classe 1903) décédé le 22 décembre 1915

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

[1] Historique du 8e bataillon de Chasseurs à pied, pendant la guerre 1914-1918

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18 LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1901

Les hommes rappelés sont âgés de 34 ans

LACOSTE Antoine

Cultivateur à Trendon - marié à Louise Ceret

Matricule 348 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 13e Escadron du Train des Equipages le 14 novembre 1902,

Envoyé dans la disponibilité le 28 septembre 1903 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Période d'exercices au 13e Escadron du Train:

du 3 au 30 août 1908,

du 10 au 26 février 1911,

Rappelé sous les drapeaux au 3e Escadron du Train le 3 août 1914,

Classé dans les « services auxiliaires » par la Commission de réforme de Clermont-Ferrand le 21 décembre 1914,

Classé « service armé » par la commission de réforme de Clermont-Ferrand le 13 décembre 1915,

Passé au 53e Régiment d'Artillerie (.R.A) le 2 janvier 1916,

Passé au 36e R.A le 28 avril 1916,

- 1916 : *Combats de L'Aisne (de mai à septembre) : plateau de Nouvron, puis bataille de la Somme (Octobre-novembre) : secteur de Rosières-En-Santerre, Lihons, bois de Chaulnes, Le Pressoir, Gonnecourt, Méharicourt (décembre)*

- 1917 : *Combats dans les Vosges (janvier – février), secteur de Damblain, dans la Somme (mars)*

Passé au 227e R.A le 1er avril 1917,

Démobilisé le 2 mars 1919.

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 1er mars 1919.

LERVIF Ernest

Cultivateur à Bard - Marié à Jeanne Bertin

Matricule 282– Recrutement : Aurillac

Incorporé au 92e R.I le 16 novembre 1902,

Promu soldat de 1e classe le 19 mai 1905,

Envoyé dans la disponibilité le 23 septembre 1905 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices au 92e R.I

du 29 août 20 septembre 1909,

du 23 mai au 8 juin 1910,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 92e R.I le 11 août 1914,

Parti aux armées le 23 août 1914,

- 1914 : *le régiment combat en Picardie (de septembre à novembre) puis est dirigé vers la Belgique où il est impliqué dans la bataille de Flandres (nonvembre et décembre)*

- 1915 : *l'année est passée dans la Somme : Beuvraignes, Le Cessier, bois des Loges,*

- 1916 : *en mars, les soldats sont engagés dans la bataille de Verdun : bois des Corbeaux, bois des Caurettes. D'avril à juillet, participation aux combats de l'Oise pour revenir dans la Somme jusqu'en novembre.*

- 1917 : *Toujours dans l'Oise, implication dans les combats du bois de Thiescourt, Noyon, Grugies, Le Pire-Aller jusqu'en avril. En mai, le régiment est positionné dans l'Aisne. En août, implication dans les combats de Verdun : ouvrage de Vassicourt, boyau Elsa. Jusqu'à la fin de l'année, les troupes sont présentes en Argonne.*

- 1918 : *Batailles dans le secteur de Verdun de février à mai, puis l'assaut est donné sur Compiègne*

Blessé à Marolles (Marolles-en-Hurepoix) et évacué le 12 juillet 1918, retour aux armées le 25 août 1918,

Démobilisé le 21 février 1919,

Campagne contre l'Allemagne :

aux armées du Nord - Nord-Est du 23 août 1914 au 20 février 1919.

ROUX Armand Jean Louis - Mort pour La France

Employé à la Compagnie du P.L.M à Arvant.

Matricule 640 – Recrutement d'Aurillac

Incorporé le 8 octobre 1912 au 92e R.I en garnison à Clermont-Ferrand

Promotions :

Soldat de 1e classe le 15 avril 1913,

Caporal le 5 juillet 1913,

Sergent le 21 décembre 1913,

Sergent-Fourrier le 27 janvier 1914.

Décédé pendant les premiers jours de guerre, lors de la Bataille de Sarrebourg le 20 août 1914 des suites de ses blessures à Hochwalsck (Moselle), à l'âge de 22 ans

Inhumé d'abord à Sarrebourg par les autorités allemandes, sa dépouille repose à la Nécropole Nationale de La Plaine de Walsch (Moselle)

Acte de décès transcrit en marie de Bournoncle le 30 décembre 1920,

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

**BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1902**

Les hommes rappelés sont âgés de 32 ans

DERIGON Jules Marius

Cultivateur à Bournoncle

Matricule 458 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 139e R.I le 14 novembre 1903,

Envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1904, Certificat de Bonne Conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé le 12 août 1914 au 92e R.I ,

En 1917, le 92e d'infanterie combat dans l'Oise (janvier à mars), puis dans l'Aisne (mai à juillet) pour se rendre à Verdun (août) puis en Argonne (septembre à décembre). A partir de février 1918, retour à Verdun ; le régiment participe aux combats de Bezonvaux et du bois d'Hassoule.

Disparu le 23 mars 1918 à Bezonvaux au nord-ouest de Verdun,
Prisonnier en Allemagne (Suivant Avis ministériel du 18 mai 1918),
Rapatrié d'Allemagne le 27 novembre 1918,
Démobilisé le 27 février 1919,
Campagne contre l'Allemagne:
aux armées du 23 août 1918 au 22 mars 1918,
en captivité du 23 mars 1918 au 27 novembre 1918.

FONTANON Jean

Cultivateur à Bard - Marié à Catherine Vernède

Matricule 407 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 16e Régiment d'Artillerie (R.A) le 16 novembre 1903

Promu Brigadier le 23 septembre 1905,

Envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1907 - Certificat de Bonne Conduite accordé.

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 30e Régiment d'Artillerie le 3 août 1914,

Parti aux armées le 11 août 1914,

Le régiment participe en 1914 à la Bataille de Woëvre et des Hauts de Meuse. L'année suivante on le retrouve dans les opérations de l'Argonne.

Cité à l'Ordre du Régiment le 26 mars 1916 :

« Excellent gradé très dévoué, consciencieux de ses devoirs. S'est particulièrement distingué le 20 mars 1916 en traversant plusieurs fois les tirs de barrage ennemis pour exécuter une mission qui lui avait été confiée » - Croix de Guerre étoile d'argent

Promu Maréchal des Logis le 5 mai 1916,

Passé au 53e R.A le 18 juin 1915,

Le 53e R.A est impliqué dans les reprises des forts de Douaumont et de Vaux (1916)

Passé au 16e R.A le 1er octobre 1917,

Passé au 176e Régiment d'Artillerie Territoriale le 1er avril 1918

Démobilisé le 21 février 1919

Campagne contre l'Allemagne:

aux armées du 11 août 1914 au 20 février 1919.

GAUTHIER Henri Pierre

Né à Paris 8e - Cuisinier – Parents domiciliés à Arvant

Matricule 436 – Recrutement : Le Puy

Incorporé à la 13e Section d'Infirmiers Militaires le 16 novembre 1903,

Passé au 92e R.I le 16 septembre 1904,

Envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1906 - Certificat de Bonne Conduite accordé.

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 92e R.I le 4 août 1914,

Parti aux armées le 12 août 1914,

Passé au 413e R.I le 20 mars 1915,

« Le 413e régiment d'infanterie formé à Saint-Germain-Lembron (Puy-de-Dôme) le 21 mars 1915 avec des éléments en majeure partie de la classe 1915, venus des dépôts des 86e, 92e, 139e, 156e et 171e R.I., part au front en avril 1915 et débarque à Corbie (Somme).

D'avril à fin septembre 1915, il prend les tranchées successivement dans les secteurs de Fontaine lès-Cappy, Lihons, Faucaucourt-Herville.

Les combats de Souchez :

Le régiment resté en soutien pour l'attaque du 25 septembre 1915 (bois en Hache), n'est pas engagé au cours de l'attaque elle-même ; mais il reste dans cette région, réputée l'une des plus dures du front, jusqu'au 29 novembre suivant et reçoit, pour son endurance autant que pour sa belle conduite, les félicitations du général d'URBAL, commandant la 10e armée.

Du 30 novembre 1915 au 30 mars 1916, le régiment, reformé après les pertes qu'il a subies, est successivement mis au repos et à l'instruction, puis il occupe un des secteurs tranquilles d'Alsace (Largitzen).

Verdun :

Le 413e R.I. reste en ligne dans le secteur d'Haudiomont en juin et juillet 1916 ; il occupe ensuite le secteur de Tavanne, où il supporte une très forte attaque (1.500 hommes de perte environ)... » [1]

Convalescent du 22 novembre 1918 au 5 janvier 1919,

Démobilisé le 8 mars 1919.

Campagne contre l'Allemagne:
aux armées du 12 août au 7 octobre 1918

[1] Historique du 413e Régiment d'Infanterie

SIRVAIN Jean Arsène

Né à Barlières - Receveur de l'Enregistrement – Marié à Anna Marie Curabet

Matricule 387 – Recrutement : Aurillac

Engagé volontaire pour trois ans le 25 mars 1903 à la mairie du Puy au titre du 86e R.I

Promu soldat-Musicien le 8 mars 1904,

Passé dans la réserve de l'armée active le 25 mars 1906 - Certificat de Bonne Conduite accordé.

Mis à la disposition de l'Autorité Militaire le 8 janvier 1915 et affecté au 86e R.I

Passé au 8e Régiment de Génie le 6 mars 1916

A la suite de la Mobilisation générale du 2 août 1914, le 8e Régiment du Génie avait formé, à la date du 30 septembre 1911 :

— 8 Compagnies télégraphiques d'Armée ;

— 26 détachements télégraphiques de corps d'armée ou de groupes de divisions de réserve ;

— 30 détachements télégraphiques de division d'infanterie isolée ou de division de réserve ;

— 9 détachements télégraphiques de division de cavalerie.

En outre, au Maroc, une compagnie télégraphique et une compagnie radiotélégraphique. Soit un effectif total d'environ 12000 hommes dont 150 officiers. Au 1er janvier 1916, le 8e Régiment comprenait 25000 hommes dont 400 officiers.

Campagne contre l'Allemagne :

aux armées du 2 avril 1916 au 27 février 1919,

Démobilisé le 1er mars 1919.

Médaille Commémorative de la Victoire décernée le 20 août 1934.

**BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1903**

Les hommes rappelés sont âgés de 31 ans

CASATI Marie Joseph Régis Auguste

Né à Mégecoste (commune de Sainte-Florine) - Domicilié Villa Mézire à Arvant (Section de Vergongheon)

Matricule 147 – Recrutement : Aurillac

Omis de la classe 1902

Classé « services auxiliaires »

Engagé volontaire pour la durée de la guerre le 5 octobre 1914 à la mairie d'Aurillac au titre de la 13e Section des Infirmiers Militaires,

Nommé Caporal le 1er janvier 1915,

Nommé Sergent le 25 mars 1915,

Passé à la 4e Section d'Infirmiers Militaires le 1er avril 1917,

Passé au 92e R.I le 15 octobre 1917,

Passé au 56e R.I le 24 février 1918,

Évacué sur l'intérieur le 27 février 1918 suite à maladie,

Hospitalisé le 10 mars 1918 à l'hôpital complémentaire n°10 de Cahors jusqu'au 15 juin 1918,

Passé au 113e R.I le 20 juin 1918,

Parti aux armées le 28 juin 1918,

Démobilisé le 15 février 1919,

Campagne contre l'Allemagne:

Intérieur du 7 octobre 1914 au 29 juin 1918,

Aux armées du 28 juin 1918 au 14 février 1919.

PAULET Jean Baptiste - Mort pour La France

Charretier à Arvant - Marié à Euphrasie Tempère

Matricule 1898 – Recrutement : Le Puy

Incorporé au 28e Bataillon de Chasseurs à Pied le 15 novembre 1904,
Devenu postérieurement à son incorporation dispensé de service armé en raison d'un frère sous les drapeaux,
Envoyé en congé le 12 novembre 1906,
Périodes d'exercices au 28e Bataillon de Chasseurs à Pied :
du 21 septembre au 13 octobre 1910,
du 13 au 29 mai 1913,
Rappelé à l'activité par suite de la Mobilisation Générale du 2 août 1914,
Arrivé au 28e Bataillon de Chasseurs à Pied le 4 août 1914 en casernement à Grenoble.
- *Le régiment est présent en Alsace à Massevaux, Comar, Orbey, les Hautes Huttes, le Lac Bleu . De janvier à juillet 1915, le bataillon combat dans les Vosges (Südel, Hartmannswillerkopf, Hilsenfirst et à Metzeral)*
- *Le 21 décembre 1915, les combats sont acharnés, des soldats ennemis sont faits prisonniers mais le bataillon subit des pertes ; le Bataillon est cité à l'Ordre de l'Armée :*
« Sous les ordres, du commandant Coquet a, le 21 décembre 1915, dans un élan magnifique, enlevé d'un seul bond deux lignes successives de tranchées fortement organisées en faisant de nombreux prisonniers. S'est maintenu sur ses positions malgré des bombardements intenses qui lui occasionnaient de fortes pertes. »
Tué à l'ennemi lors des combats de l'Hartmannswillerkopf près de Hartmannswiller (Haut-Rhin) le 22 décembre 1915.
Compagnon d'infortune de Pierre Baptiste Robert du même bataillon mort au combat la veille .
Acte de décès transcrit le 5 mars 1916 en mairie de Bournoncle-Saint-Pierre,
Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18 LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1904

Les hommes rappelés sont âgés de 30 ans

ANDRIEUX Jean Victor

Forgeron à Arvant

Matricule 286 – Recrutement : Aurillac

Ajourné en 1905 et 1906,

Classé «bon pour le service» en 1907,

Incorporé au 92e R.I le 7 octobre 1907,

Envoyé dans la disponibilité le 11 juillet 1908 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Mobilisé au 14e Bataillon de Chasseurs le 3 août 1914,

Parti aux armées le 7 août 1914,

Evacué sur ambulance le 10 décembre 1914 suite à maladie,

Hospitalisé à l'hôpital Tenon (Paris) du 12 décembre 1914 au 13 mars 1915,

Classé «service auxiliaire» par la commission de Réforme de Grenoble le 25 novembre 1916,

Démobilisé le 29 mars 1919,

Campagne contre l'Allemagne:

aux armées du 5 août au 12 décembre 1914 et du 30 juillet 1915 au 24 mars 1915.

BONNEFOY Dominique

Militaire de carrière domicilié à Arvant

Matricule 327 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 139e R.I le 10 octobre 1905

Promu Caporal le 3 mai 1906,

Promu Sergent le 10 octobre 1906,

Promu Sergent-fourrier le 15 avril 1907,

Rengagé pour deux ans à compter du 1er octobre 1907,

Rengagé pour trois ans à compter du 1er octobre 1909,

Rengagé pour trois à compter du 1er octobre 1912

Promu Sergent-Major au 368e R.I le 25 juillet 1915,

Promu Adjudant le 8 mars 1916,

Promu Sous-lieutenant le 15 avril 1916,

Passé au 369e R.I le 6 juillet 1916,

Évacué malade du 9 septembre 1916 au 23 février 1917,

Passé au 82e R.I le 20 janvier 1918,
Promu Lieutenant le 4 mai 1918,
Blessé par éclat d'obus au Bois d'Haumont le 16 octobre 1918,
Évacué sur à intoxication à l'ypérite à Verdun le 28 octobre 1918,
Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 23 octobre 1919

Les citations :

A l'Ordre de la Division le 20 juillet 1916 :

« Officier très courageux, très belle attitude au feu lors du coup de de main exécuté par sa compagnie le 7 juillet 1916. »

A l'Ordre du Régiment le 28 septembre 1918 : « Officier énergique, le 12 septembre 1918, seul avec un sergent et deux grenadiers a contraint une compagnie allemande à se replier avec précipitation l'obligeant à laisser sur le terrain une mitrailleuse et ses munitions »

A l'Ordre de la 26e Division d'Infanterie le 23 octobre 1918 :

« Officier d'une bravoure et d'un sang froid extraordinaire, a dirigé sa section à l'attaque du 12 octobre sous un feu extrêmement violent de mitrailleuse ... »

CHAZELLE Albert Mathieu

Cultivateur à Bard – Marié à Marie Thérèse Specel

Matricule 277 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 92e R.I le 10 octobre 1905,

Promu Soldat de 1ere classe le 8 avril 1906,

Envoyé dans la disponibilité le 28 septembre 1907 - Certificat de Bonne conduite accordé,

Période d'exercices au 92e R.I du 17 août au 8 septembre 1911,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 14e Bataillon de Chasseurs le 3 août 1914,

Parti aux armées le 7 août 1914,

Evacué sur le dépôt le 20 août 1914,

Reparti au front le 27 décembre 1914,

Passé au 54e Bataillon de Chasseurs le 31 décembre 1914,

Citation à l'Ordre du Bataillon le 11 février 1917 : Croix de Guerre - Échelon Bronze,

Démobilisé le 27 mars 1919.

Campagne contre l'Allemagne :

Campagne simple : du 4 août 1914 au 6 août 1914,

Aux armées du 7 août 1914 au 20 août 1914,

Campagne simple : du 21 août 1914 au 26 décembre 1914,

Aux armées du 27 décembre 1914 au 26 mars 1919.

Libéré des obligations militaires le 15 octobre 1933.

FAIDIT Emile Jean

Serrurier à Arvant – Engagé volontaire

Matricule 296 – Recrutement : Aurillac

Engagé volontaire le 21 novembre 1904, pour une durée de trois ans, au titre du 36e Régiment d'Artillerie,

Promu Brigadier le 23 septembre 1905,

Promu Maréchal des logis le 22 septembre 1906,

Rengagé pour un an à compter du 21 novembre 1907,

Passé dans la réserve de l'armée active le 21 novembre 1908, Certificat de Bonne conduite accordé,

Rengagé le 18 septembre 1909 pour un an au titre du 36e Régiment d'Artillerie,

Rengagé le 3 mai 1910 pour deux ans,

Détaché à l'Aviation Militaire comme élève pilote d'avion dans les Troupes de l'Aéronotique,

Passé au 2e groupe d'Aviation le 1er février 1913,

Le 3 mars 1913, affecté au Laboratoire d'Aviation Militaire,

Promu Adjudant mécanicien à l'Escadrille F 32 le 21 octobre 1914,

« L'escadrille 12 a été formée à Reims en 1912. En février 1915, l'escadrille perçoit des Morane-Saulnier Parasol et prend l'appellation de MS 12. Le 21 septembre 1915, elle passe sur Nieuport 12 et devient la N 12. A la mi-1916, l'unité est entièrement équipée de Nieuport XI et 16. Cette escadrille reste sur le front de la Vème armée jusqu'au 5 octobre 1916. »

Pilote d'Escadrille du 1er mars 1915 au 1er octobre 1916,

Promu Adjudant-Chef le 15 avril 1916,

Affecté à l'Inspection du Matériel d'Aviation aux armées le 1er octobre 1916,

Affecté à l'I.G.N.A le 29 décembre 1918,
Incorporé à la 1^{ere} Compagnie d'Ouvriers d'Aviation le 3 janvier 1919,
Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 23 octobre 1919.

Blessures et décorations:

Le 28 janvier 1912 : blessé gravement en mettant une hélice en marche,
Le 15 août 1916, blessé au visage par un éclat de bombe,
Médaille Militaire décernée le 20 décembre 1916.

LACOSTE Jules

Domicilié à Trendon

Matricule 318 – Recrutement : Aurillac

Ajourné en 1905,

Classé « service auxiliaire » en 1906,

Classé « service armé » par la Commission spéciale de Réforme du Puy le 19 décembre 1914,

Mobilisé au 139^e R.I le 5 janvier 1915 en casernement à Aurillac.

Les moments forts du régiment :

- du 8 au 12 mars 1916 : bataille de Verdun (Bois des Corbeaux et de Cumières, Côte de l'Oie),
- de juillet à novembre 1916 : bataille de la Somme (Chaulnes, tranchée Ferdinand) de janvier à mars 1917 : combats de l'Oise puis de l'Aisne
- les 20 et 24 août 1917 : combats de Verdun suivis en septembre et décembre 1917 de ceux de l'Argonne,
- de février à mai 1918 : combats dans la zone de Verdun dans le secteur de Bezonvaux.

Réformé par la Commission de Réforme de Clermont-Ferrand le 17 juin 1918 pour troubles du comportement (Grand Invalide de Guerre)

Campagne contre l'Allemagne du 5 janvier 1915 au 17 juin 1918.

SERVANT Michel - Mort pour La France

Né à Ferrussac (Haute-Loire) - Marié à Mathilde Vigier de Bournoncle

Matricule 1603 – Recrutement : Le Puy

Incorporé au 158^e R.I le 8 octobre 1905,

Envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1906, Certificat de bonne conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 158^e R.I

En août 1914, le régiment est engagé dans « les opérations d'Alsace ».

Dans l'Historique du régiment on peut lire : « C'est à Abrechviller que la Division se heurta aux forces principales de l'ennemi. Le 20 août le 158^e reçoit l'ordre d'enlever le village de St-Léon et le col du même nom : sous le -commandement du Lieutenant-Colonel Housse - Ment, à la sonnerie de la charge et dans un élan irrésistible, il enlève ses objectifs faisant de nombreux prisonniers.

Les attaques grossissantes et la supériorité écrasante de l'ennemi rendent la situation fort critique. La retraite générale est ordonnée. Le 21 août, le Régiment a pour mission de faciliter par sa résistance à Saint-Léon le repli des unités voisines ; il tient bon jusqu'à 14 heures et ne commence à se replier que lorsque l'ordre en est donné.

Alors commença la retraite, l'épreuve la plus terrible pour le moral du fantassin. La solidité de notre Régiment ; allait s'y consacrer. Du 21 au 27 août, de Saint-Léon à Saint-Benoit, par Saint-Quirin, Badonviller, Vaqueville, Thiaville, Ménil, ce ne sont que combats d'arrière-garde pour contenir l'ennemi, contre-attaques pour enrayer ses progrès, marches de jour et de nuit pour se dérober à son étreinte : et toujours les mitrailleuses et les « gros noirs » nous suivent pas à pas.

Nos pertes furent terribles, mais nos sacrifices ne furent pas inutiles ; car, le 27 août, lorsque le Régiment, épuisé et décimé, fut relevé, l'effort ennemi était définitivement brisé sur cette partie du front ; et la trouée de Charmes sauvée. » [1]

Disparu le 27 août 1914 à Saint-Benoît (Vosges) et présumé « tué » selon l'avis du ministère de la guerre daté du 31 décembre 1915

Décès fixé au le 27 août 1914 par jugement rendu le 25 juin 1920 par le tribunal de la Seine,

Transcription de décès à la mairie de Paris 6^e le 30 juin 1920.

Inscrit au fronton des Monuments aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre et de Ferrussac.

[1] Historique du 158^e régiment d'infanterie. Campagne 1914-1919

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1905
Les hommes rappelés sont âgés de 29 ans

JOB Jean

Né à Ségonzat (Commune de Saint-Gervazy) – Cultivateur à Barlières

Matricule 346 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 16e Régiment d'Artillerie (R.A) en casernement à Issoire, le 8 octobre 1906,

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1908 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 18e Régiment d'Artillerie de Campagne (R.A.C) en casernement à Agen, le 3 août 1914,

Passé au 53e R.A.C le 18 juin 1915

En 1916, le 53e R.A.C reprend les forts de Douaumont et de Vaux , les combats sont d'une rare intensité comme en témoigne l'Historique du régiment pour les mois de février et mars 1916 :

« C'est le moment tragique où le communiqué allemand annonce au monde entier la prise du fort de Douaumont. Il n'y a pas un instant à perdre. La 120e Division, débarquée dans la région de Sainte-Ménéhould, est portée en ligne en toute hâte. Son infanterie va tenir le front d'Eix à Vaux-les-Damloup, tandis que l'artillerie, mise à la disposition de la 13e Division, prend position à l'est de Verdun, sur les côtes de Meuse, en face de Fresnes-en-Woëvre.

Barrant dès le 2 mars la route à l'ennemi, les 49e et 303e Brigades subissent et repoussent l'assaut allemand des 8 et 9 mars contre le fort de Vaux. Pendant ce temps, l'artillerie se couvre aussi de gloire ailleurs. Contournant la forêt d'Argonne par le sud, elle arrive le 28 à Dugny. La marche en une seule colonne, avec l'infanterie de la Division, a été des plus pénibles. A Lemmes, au croisement de la route de Bar-le-Duc à Verdun (la Voie sacrée), encombrée de convois automobiles allant dans les deux sens, la colonne a été constamment coupée.

Vers 22 heures, les reconnaissances sont lancées en avant malgré la nuit, et les batteries prennent position dans la matinée du 29 entre le fort du Rozellier et Illaudiomont.

La position exacte des lignes amies et ennemies est des plus incertaines. Pas de fils de fer, aucune organisation de secteur.

Les observatoires sont des points quelconques des côtes de Meuse.

Les objectifs sont variables et imprécis ; on ne peut que répartir entre les trois groupes le terrain à battre ; les tirs sont très délicats, les deux infanteries adverses étant toujours presque au contact.

Nous venons d'évacuer la Woëvre ; Fresnes. où notre infanterie est presque encerclée, tombera le 2 mars. Heureusement notre artillerie occupe sur les hauteurs des positions incomparablement plus avantageuses que celles de l'ennemi dans .les plaines marécageuses de la Woëvre.

Bientôt, le froid, la neige et le brouillard éprouvent beaucoup le personnel et les animaux restés sans abri, mais en revanche amènent un peu d'accalmie dans le secteur ». [1]

Passé au 176e R.A le 1er avril 1918,

Démobilisé le 26 mars 1919.

Campagne contre l'Allemagne:

à l'intérieur du 3 août 1914 au 9 août 1914,

aux armées du 9 août 1914 au 25 mars 1919.

[1] Historique du 53e régiment d'artillerie pendant la Grande Guerre : 2 août 1914- 20 janvier 1919

BARTHOMEUF Valentin

Cultivateur à Bard – Marié à Amélie Fontanon

Matricule 268 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 12e Bataillon de Chasseurs le 6 octobre 1906,

Passé au Petit Etat-Major de l'Ecole Supérieure de Guerre le 21 octobre 1907,

Passé dans la réserve de l'armée active le 5 octobre 1908 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Mobilisé au 12e Bataillon de Chasseurs le 3 août 1914,

Parti aux armées le 17 septembre 1914,

Le 12e Bataillon participe en 1914 aux opérations d'Alsace : Vallée de la bolle, col d'Anozel, Ban-de-Sapt. En 1915, le régiment combat au Reichsackerkopf (mars) puis à ceux du Linge.

Le vécu des combats de mars jusqu'en juin est rapporté dans l'Historique du régiment :

« Les bombardements encore vifs, les alertes se succédèrent dans les jours qui suivirent, mais avec de très notables atténuations.

Le 20 mars, nous avons encore 8 tués et 12 blessés par l'artillerie allemande; le 24, 4 tués et 9 blessés. En juin, le bombardement de Sulzern redevient quotidien, de nombreux incendies sont allumés dans nos maisons pleines de bois et les font flamber comme des torches.

Déjà, dans la zone qui sépare les deux lignes ennemies, là où jadis s'élevaient de joyeuses fermes, tout est rasé. Nos villages, depuis longtemps évacués par leurs habitants, sont méconnaissables. On y circule surtout sous terre, de cave en cave. Les mobiliers sont descendus dans les sous-sols et chacun, après s'être organisé, s'est fait à cette nouvelle vie hors du jour. » [1]

Évacué de la zone des armées pour maladie du 21 juin au 28 octobre 1915,

« Le 6 juin, au cours d'une de ces attaques soudaines, un lieutenant du 30e bavarois se fait prendre chez notre voisin le 11e. Le 8, à 3 heures du matin, nos deux antennes de la route 44 sont attaquées, après un court, mais brutal bombardement, qui encercle et isole la zone où l'ennemi veut faire des prisonniers. Les Boches pénètrent, mais le sous-lieutenant Charrin les en chasse à coups de grenades; ils laissent un des leurs entre ses mains, mais nous ont tué 6 chasseurs, dont le mitrailleur Profil, tombé la tête sur sa pièce, alors qu'il accueillait les arrivants... » [1]

Blessé le 7 juin 1917 au Bastion du bois de Chevreuse (Aisne) et évacué sur l'ambulance 419,

Hospitalisation:

Hôpital temporaire du Grand Palais du 12 juin au 6 juillet 1917,

Hôpital auxiliaire 201 à Saint-Brieuc du 6 juillet au 31 août 1917,

Hôpital complémentaire de Vichy du 3 septembre au 24 décembre 1917,

Passé au 92e R.I le 25 janvier 1918,

Détaché à la scierie Chambriard à Brioude le 10 mars 1918.

Classé « service auxiliaire » par la commission de Réforme d'Aurillac en date du 20 septembre 1918,

Démobilisé le 7 avril 1919.

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 7 juin 1918.

[1] Historique du 12e bataillon de chasseurs alpins depuis sa création, en 1853, jusqu'à 1920

BOURNETON Gabriel Antonin

Domicilié à Laroche

Incorporé au 92e R.I à compter du 8 octobre 1906,

Envoyé dans disponibilité le 2 septembre 1908, Certificat de Bonne Conduite accordé,

A accompli une 1ere période d'exercices au 92e R.I du 5 au 27 novembre 1912,

A accompli une 2e période d'exercices au 92e R.I du 25 mai au 10 juin 1914,

Rappelé à l'activité par décret du 1er avril 1914, arrivé au corps le 4 août 1914,

« Le 7 août 1914, le 92e a terminé sa mobilisation. Au milieu des acclamations de la foule, tous les soldats défilent devant le Drapeau et les généraux.. Le 9 août, le régiment est transporté vers les Vosges et débarque à Giracourt. Dès le 12 août, nos soldats avancent vers le front. Les populations Rambervilliers, Raon-l'Etape, Badonvillers, Embermenil ont vécu incendies, vols et autres horreurs accueillent le régiment dans la joie alors que leurs localités ne sont que champs de ruines. Le 18 août le 92e R.I passe la frontière . » [1]

Fait prisonnier du 5 octobre 1914 au 5 mars 1915,

Proposé à la réforme par la Commission de Réforme du Rhône le 11 août 1915 pour fracture du fémur,

Réformé le 2 décembre 1915,

Médaille Militaire attribuée par Arrêté Ministériel du 20 juin 1916,

Réévaluation du degré d'infirmité par la commission de spéciale de réforme de Clermont Ferrand le 13 novembre 1920,

Pension définitive concédée le 28 octobre 1938 sur proposition de la commission de réforme de Clermont Ferrand du 10 mai 1937 (Graves séquelles handicapantes de la fracture du fémur), dégagé de toutes obligations militaires.

Fait « Chevalier de la Légion d'Honneur » à titre posthume (24 octobre 1958).

[1] Historique du 92e Régiment d'infanterie pendant la guerre – Campagne 1914-1919

CHAZELET Vital Casimir

Né à Coste-Cirgues (commune de Vieille-Brioude) - Curé de Bournoncle

Matricule 276 – Recrutement : Aurillac

Engagé volontaire pour trois ans à la mairie de Brioude le 6 octobre 1905, avec faculté d'envoi en congé après une année de présence sous les drapeaux,

Arrivé au 86e R.I le 7 octobre 1905,

Envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1906 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Réformé par la Commission Spéciale du Puy le 12 avril 1907,

Bon pour le « service armé » par le conseil de Révision de la Haute-Loire le 2 décembre 1914,

Mobilisé au 139e R.I le 21 février 1915,

Classé dans le « service auxiliaire » par la commission spéciale d'Aurillac le 4 mai 1915,

Classé dans le « service armé » par la commission spéciale de réforme d'Aurillac,

Blessé sous un tir d'artillerie lourde ennemie le 2 août 1917

Cité à l'Ordre du Régiment :

« Brancardier-musicien s'est porté volontairement et courageusement lors d'un coup de main à la recherche de camarades »

Blessé grièvement le 29 août 1918 au plateau de Montecomer dans l'Aisne,

Cité à l'Ordre du Régiment :

« Brancardier-Musicien au cours des combats du 29 août 1918 a sous de violents bombardements transporté de nombreux blessés. Blessé lui même au cours de sa mission - Croix de Guerre »

Médaille Militaire décernée le 11 janvier 1931,

Médaille interalliée dite « Médaille de la Victoire » décernée le 4 février 1942.

LACOSTE Jacques Alphonse

Cultivateur à Peyssanges - Marié à Catherine Lucie Delair

Matricule 306 – Recrutement : Aurillac

Ajourné en 1906,

Classé « service auxiliaire » en 1907,

Incorporé au 17e Régiment de Dragons le 1er octobre 1917,

Passé à l'annexe de remonte de Lavergne (Dordogne),

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1909, Certificat de Bonne conduite accordé,

Maintenu « service auxiliaire » par la commission Spéciale de Réforme du Puy le 20 novembre 1914,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé le 7 décembre 1914 au 139e R.I

Classé « service armé » le 25 octobre 1915 par la Commission Spéciale de Réforme de Clermont-Ferrand,

Passé au 92e R.I le 30 janvier 1916,

Passé au 105e R.I le 8 décembre 1916,

Passé au 10e R.I le 27 avril 1917,

Parti à l'Armée d'Orient le 18 mai 1917,

Campagne contre l'Allemagne du 7 décembre 1914 au 21 mars 1919:

Intérieur du 7 décembre 1914 au 17 mai 1917,

En Orient du 18 mai 1917 au 10 novembre 1918,

Intérieur du 11 novembre 1918 au 21 mars 1919

Démobilisé le 22 mars 1919.

**BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1906**

Les hommes rappelés sont âgés de 28 ans

BOREL Joseph

Né à Védrières (commune de Lorlanges) - Marié à Aline Eléonore Borel, le couple habite Laroche

Matricule 1123 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 109e R.I le 8 octobre 1907,

Envoyé dans disponibilité le 25 septembre 1909, Certificat de Bonne conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 86e R.I le 4 août 1914,

Parti aux armées le 7 août 1914,

Passé au 252e R.I le 1er juin 1916,

Le régiment est positionné à Verdun, notamment à Avocourt (26 juin- 4 juillet 1916), puis à Mort-Homme en août 1916.

Suite à blessures, évacué sur ambulance le 12 novembre 1916 près de Vesoul,
Hospitalisé successivement à Mâcon, Charolles, Mâcon quittée le 26 avril 1917,
Passé au 84e Régiment d'Artillerie le 24 décembre 1917.

Campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 23 décembre 1917.

Démobilisé le 3 avril 1919 et libéré des obligations militaires le 15 octobre 1935.

LABORIE Crépin Pierre Henri - Mort pour La France

Cultivateur à Bard - marié à Marcelle Bourneton

Incorporé au 30e Régiment de Dragons le 1er octobre 1917,

Classé soutien de famille par décision du Conseil Départemental en date du 28 août 1908,

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1909,

A effectué une période d'exercices au 30e Régiment de Dragons du 1er au 23 février 1911,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 14e Régiment de Dragons le 12 août 1914,

Arrivé au Corps le 13 août 1914,

Passé au 12e Bataillon de Chasseurs à Pied le 16 janvier 1916,

En 1915, le régiment participe aux opérations du Reichsackerkopf (mars 1915) puis à l'opération au Linge (Juin-octobre), puis à la Bataille de la Somme en 1916.

Cité à l'Ordre du Bataillon le 22 août 1916 :

« Chasseur très courageux. A montré au cours des derniers combats des qualités d'endurance et d'allant au dessus de toute éloge »,

Disparu le 25 septembre 1916 aux avant-postes de Cléry sur Somme (Somme). Le décès a été fixé au 25 septembre 1916 par le Tribunal de Brioude le 6 juillet 1920,

Acte de décès transcrit en mairie de Bournoncle-Saint-Pierre le 6 juillet 1920,

Médaille Militaire attribuée à titre posthume (J.O du 30 mai 1922)

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre.

VIRAT Vital

Boulangier à Arvant - dit « Monsieur Paul »

Matricule 1119 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 109e Régiment d'Infanterie le 9 octobre 1907,

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1909, Certificat de Bonne Conduite accordé,

Périodes d'exercices au 86e R.I du 26 août au 17 septembre 1912,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 86e R.I le 4 août 1914,

Promu Soldat de 1ere classe le 24 novembre 1915,

Passé au 8e Régiment du Génie le 6 mars 1916,

Promu Caporal-fourrier le 16 avril 1918,

Citation à l'Ordre de l'Etat-Major de la 64e Division le 25 janvier 1919 - Croix de Guerre - Étoile Bronze,

Démobilisé le 21 mars 1919.

Campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 24 mars 1919,

Médaille interalliée dite « Médaille de la Victoire » attribuée le 21 décembre 1934.

Libéré des obligations militaires le 15 octobre 1935.

MARTEL Jean Félix

Cultivateur à Bournoncle

Matricule 1139 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 36e Régiment d'Artillerie le 8 octobre 1907,

Réformé temporairement par la Commission Spéciale de Clermont-Ferrand le 7 août 1909 pour maladie contractée en service - Certificat de Bonne conduite accordé,

Rappelé à l'activité par décision de la Commission Spéciale de Réforme du Puy de Dôme le 30 juillet 1910,

Maintenu dans ses foyers sa classe étant passée dans la réserve de l'armée active,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 53e Régiment d'Artillerie (en casernement à Clermont-Ferrand) le 3 août 1914,

En 1916, le 53e d'artillerie participe à la reprise des forts de Douaumont et de Vaux

Passé au 263e Régiment d'Artillerie le 1er avril 1917,

En août 1917, le régiment est impliqué dans l'offensive des Flandres (Bixschoote). En mars 1918, participation aux combats de Le Mesnil-Saint-Georges puis c'est l'offensive de l'Aisne en juillet.
Évacué pour intoxication par gaz toxique le 3 juillet 1918,
Démobilisé le 28 mars 1919,
Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 27 mars 1919.

RIEUF Jean Adolphe

Cultivateur à Laroche

Matricule 1073 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 92e R.I le 8 octobre 1907,

Passé à la 13e Section de Secrétaires d'Etat-Major et du Recrutement le 1er octobre 1908,

Promu Caporal le 1er octobre 1908,

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1909 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Nommé Sergent le 28 janvier 1911,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé le 3 août 1914 au 92e R.I

Passé au 172e R.I le 4 janvier 1917,

Blessé le 5 avril et fait prisonnier le 5 avril 1918 à Grivesnes (Somme),

Cité à l'Ordre du Régiment le 20 avril 1918 :

« S'est particulièrement distingué au cours de l'attaque du 5 avril en entraînant avec une belle crânerie ses hommes à l'assaut des tranchées ennemies sous un très violent (feu) de mitrailleuses. Excellent sous officier, très brave et très énergique »

Interné au camp de Cassel (Avis du Ministère de la Guerre du 28 juillet 1918),

Rapatrié le 11 janvier 1919,

Démobilisé le 15 avril 1919.

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 14 avril 1919.

Libéré des obligations militaires le 15 octobre 1935.

DUFOUR Louis

Né de Salon-La-Tour (Corrèze) - Employé à la Compagnie du P.L.M à Arvant

Matricule 1683 – Recrutement : Tulle

Incorporé au 21e Régiment de Chasseurs le 1er octobre 1907,

Envoyé en congé le 25 septembre 1909 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Période d'exercices au 34e Régiment d'Artillerie du 24 mars au 15 avril 1911,

Rappelé à l'activité par décret de Mobilisation Générale du 1er août 1914 et mobilisé au 34e Régiment d'Artillerie,

Promu 1er Canonnier - Conducteur le 3 mai 1915,

Parti pour les armées d'Italie le 1er septembre 1917,

Promu Brigadier le 23 septembre 1917,

Évacué blessé le 14 novembre 1918 : contusions multiples, fracture base du crane sur l'Ambulance 5/60,

Hospitalisé à l'hôpital Andréa Costa à Milan jusqu'au 1er février 1919,

Citation à l'Ordre du Parc d'Artillerie le 21 décembre 1919:

« En campagne depuis août 1914 comme canonnier, au cours des ravitaillements difficiles qu'il a effectué en Champagne et dans la Somme, ensuite comme brigadier, a toujours donné un excellent exemple - Blessé grièvement en service commandé » - Croix de Guerre , étoile de bronze,

Campagne contre l'Allemagne et l'Autriche :

aux armées du front français du 3 août 1914 au 30 août 1917,

aux armées d'Italie du 1er septembre 1917 au 13 novembre 1918.

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18

LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1907

Les hommes rappelés sont âgés de 27 ans

COMBE Alexandre

Né de Védrines (Commune de Vieille-Brioude) - Cultivateur aux Combes

Matricule 325 – Recrutement : Aurillac

Placé dans la disponibilité le 25 septembre 1910 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 92e R.I le 4 août 1914,

Blessé par éclat d'obus le 15 septembre 1914 à Fontenay sur Aisne (fracture du fémur)

Classé «Service Auxiliaire » le 12 juillet 1915 par la commission de réforme de Clermont-Ferrand,

Reconnu d'abord inapte provisoirement puis définitivement à faire campagne par les commissions de réforme de Clermont-Ferrand du 27 mai et du 31 juillet 1918.

Démobilisé le 16 mai 1919,

Campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 11 novembre 1918.

HERISSON Pierre

Cultivateur à Bournoncle

Matricule 261 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 13e Escadron du Train des Equipages le 7 octobre 1908,

Envoyé dans la disponibilité me 25 septembre 1910 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 13e Escadron du Train des Equipages le 3 août 1914,

Passé au 53e Régiment d'Artillerie le 20 octobre 1915,

Le 53e d'Artillerie participe en 1916 à la reprise des Forts de Douaumont et de Vaux (Meuse)

Passé au 253e Régiment d'Artillerie de Campagne le 1er avril 1917,

Démobilisé le 29 juillet 1919.

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 16 mai 1919:

Aux armées du 19 novembre 1915 au 11 novembre 1918.

L'AIMABLE André - Mort pour La France

Boucher à Arvant - Fils de Marie Duhameau épouse en secondes noces de Jean Ustachon tué au combat le 10 novembre 1916

- Marié à Ambroisie Corny de Laroche , père de deux enfants.

Incorporé au 21e R.I à compter du 7 octobre 1908,

Promu Caporal le 9 avril 1909,

Promu Sergent le 27 septembre 1909,

Blessé le 6 mars 1910 d'une entorse tibia-tarsienne au pied droit avec arrachement ligamenteux du ligament externe,

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1910 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Rappelé à l'activité par décret du 1er août 1914,

Arrivé au corps le 4 août 1914,

Passé au 174e R.I le 27 juin 1915,

Passé au 170e R.I le 1er décembre 1915,

Parcours du régiment :

1916 : Bataille de Verdun : Vaux-devant-Damloup, ravin de Souville.

Tué 2 mai 1916 lors des combats de Verdun au bois de la Caillette, près de Fleury-devant-Douhaumont (Meuse)

Acte transcrit le 30 juin 1916 en mairie de Bournoncle-Saint-Pierre.

Inscrit au fronton de Monuments aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

LHERITIER Théodore Marcel

Cultivateur à Bournoncle

Matricule 320 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 10e Régiment de Chasseurs le 1er octobre 1908,

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1910 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Rappelé à l'activité (Mobilisation Générale - 2 août 1914),

Affecté au 3e Régiment de Chasseurs,

Passé au 11e Régiment de Chasseurs le 21 novembre 1914,

Dirigé sur l'entreprise Mercier à Moulins du 2 septembre 1915 au 21 mars 1916,

Passé au 53e Régiment d'Artillerie le 30 mai 1916,

Passé au 81e Régiment d'Artillerie Lourde le 7 juin 1916,

Juin 1916 : « Le 81e R. A. L. vit de terribles moments. La grande attaque se produit le 23 juin. L'ordre était donné aux armées allemandes d'entrer coûte que coûte dans la ville. Les groupes subissent des

bombardements par obus asphyxiants, les batteries tirent quand même sous le masque malgré la chaleur torride, et l'infanterie allemande arrive à moins de 1 500 mètres des pièces du 5e groupe... »
1917 : « Du mois d'août au mois de janvier 1917, les groupes préparent puis prennent part aux contre-offensives des 2/4 octobre et 15 décembre 1917 qui se terminent par la reprise des forts de Douaumont et de Vaux). » [1]

Passé au 83e Régiment d'Artillerie Lourde le 19 avril 1919,

Démobilisé le 18 juillet 1919.

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 17 juillet 1919 :

aux armées du 3 août 1914 au 2 septembre 1915 et du 11 août 1916 au 17 juillet 1919.

Réformé définitivement le 29 août 1930 par la Commission de Réforme de la Seine.

[1] Historique des 4e, 81e, et 281e régiments d'artillerie lourde à tracteurs pendant la guerre 1914-1918

ROUGIER Eugène - Mort pour La France

Domicilié à Arvant chez sa mère Catherine Devin

Incorporé au 2e Régiment de Zouaves le 8 octobre 1908,

Passé au 2e Régiment de Tirailleurs Algériens le 25 mars 1909,

Rengagé pour 5 ans à terme fixe le 16 novembre 1909,

Promu Soldat de 1e classe le 6 juin 1911,

Passé au 2e Bataillon de marche de l'Infanterie Coloniale du Maroc le 22 avril 1911,

Passé au 24e Régiment d'Infanterie Coloniale le 18 mars 1912,

Le 31 septembre 1911 à Oulad-Saïd, en rejoignant son poste avec le convoi de ravitaillement, fut renversé et la jambe contusionnée par la roue de la voiture,

Proposé pour la réforme pour fracture de la jambe droite par la commission spéciale de Perpignan le 2 mai 1913,

Libéré du service actif le 9 mars 1914, - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Bon pour le « service armé » par le Conseil de Révision de Haute-Loire du 5 décembre 1914,

Mobilisé le 21 février 1915 au 5e Régiment d'Infanterie Coloniale,

Classé dans le « service auxiliaire » par la Commission de Réforme du Rhône du 23 mars 1915 pour « fracture ancienne de la jambe droite »,

Passé volontairement dans le « service actif »,

Parti en campagne avec le 5e Colonial le 8 septembre 1915,

Tué à l'ennemi le 25 septembre 1915.

Inhumé à la Nécropole Nationale Mont-Frenet, à la Cheppe (Marne)

Campagnes :

Algérie du 25 mars au 23 novembre 1909,

Maroc (en guerre) du 22 avril 1911 au 23 mars 1912,

11 mai 1911 : attaque du camp de Kenitra,

22 mai 1911 : Combat de Mechra Ben Devis,

24 mai 1911 : Affaire de l'Oued Zegotta,

25 mai 1911 : Affaire de Mzala Bon Amat,

Contre l'Allemagne du 25 février au 25 septembre 1915.

Inscrit au fronton des Monuments aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre et de Saint Géron

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18 LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1908

Les hommes rappelés sont âgés de 26 ans

BARD Antoine

Cultivateur à Peyssanges

Matricule 772 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 105e R.I le 7 octobre 1909

Promu Caporal le 25 septembre 1910,

Envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911 - Certificat de bonne conduite accordé,

Période de réserve au 105e R.I du 26 août au 17 septembre 1913,

Rappelé sous les drapeaux, mobilisé au 105e Régiment d'Infanterie (Riom) le 3 août 1914,

Blessé à la tête par balle le 20 septembre 1914 à Plessis de Royer
Évacué sur l'Hôpital temporaire 21 de La Flèche du 23 septembre au 17 octobre 1914,
Évacué sur l'Hôpital temporaire de Compiègne du 5 janvier au 22 janvier 1916,
Promu Sergent le 14 août 1917,
Cité à l'Ordre du Corps d'Armée le 3 novembre 1917 ,:

« A entraîné avec un cran superbe le groupe d'hommes qu'il commandait pour l'exécution d'un coup de main. Le réseau qu'il avait à franchir étant incomplètement détruit, a ouvert une brèche à la cisaille pour pénétrer dans les tranchées ennemies qu'il a complètement explorées. A ainsi contribué à la capture de deux prisonniers. Sous-officier brave, modèle de sang froid et de dévouement »

Passé au 98e R.I le 13 février 1918,

Atteint de laryngé trachéite provoquée par gaz ypérite le 9 août 1918, évacué sur l'Hôpital de Montceau les Mines le 16 août 1918,

Cité à l'Ordre du corps d'Armée le 25 août 1918 :

«Le ... juillet 1918 a entraîné sa 1/2 section à l'assaut d'une position puissamment organisée annihilant les résistances de l'ennemi. A réduit un nid de mitrailleuses et fait prisonnier les servants »

Démobilisé le 24 juillet 1919.

Décoré de la Médaille Militaire le 10 octobre 1930.

BEYSSAT Joseph Joannès

Cultivateur à Bournoncle

Matricule 824 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 38e Régiment d'Artillerie le 7 octobre 1909,

Détaché à l'annexe de remonte de Commission le 12 novembre 1909,

Envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911 - Certificat de bonne conduite accordé,

Le 13 janvier 1912, a déclaré se fixer à Casablanca (Maroc) ,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé le 2 août 1914 au 2e Bataillon de Réserve de la Chaoiüa

Réformé n°2 par la Commission de Réforme de la Casbah-Talda le 10 novembre 1914,

Classé «service armé » par le Conseil de révision du Maroc à Casablanca (Maroc) le 22 juin 1915,

Incorporé le 21 septembre 1915 au 4e Groupe d'Artillerie de Campagne à Casablanca,

Démobilisé le 9 août 1919

Campagne contre l'Allemagne au Maroc:

du 2 août au 10 novembre 1914,

du 21 septembre 1915 au 28 juin 1919

Attribution de la Médaille Commémorative de la Grande Guerre

Libéré des obligations militaires le 15 octobre 1937.

BRUGÈRE Pierre Armand

Né à Neussargues (Cantal) - Mécanicien-marchand de cycles à Arvant – Marié à Laure Pradon commerçante.

Matricule 762 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 9e Bataillon d'Artillerie à Pied le 8 octobre 1909

Passé au 9e Régiment d'Artillerie à Pied le 1er mars 1910,

Envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911 - Certificat de Bonne conduite accordé,

Période d'exercices au 11e Régiment d'Artillerie du 1 au 23 avril 1913,

Rappelé à l'activité le 2 août 1914 et mobilisé au 30e Régiment d'Artillerie de Campagne le 1er mars 1915,

Passé au 46e Régiment d'Artillerie de Campagne le 11 août 1915,

Nommé Maître Ouvrier à la Division d'Aéronautique de la 4e Armée le 12 février 1915,

Passé au 104e Régiment d'Artillerie Lourde le 18 octobre 1915,

Démobilisé le 31 mars 1919

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 30 mars 1919,

aux Armées Nord - Nord-Est du 3 août 1914 au 7 avril 1916.

CURABET Antonin

Cultivateur à Peyssanges

Matricule 822 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 36e Régiment d'Artillerie (R.A) le 6 octobre 1909,

Promu 1er Canonnier-conducteur le 19 octobre 1910,

Envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911 - Certificat de bonne conduite accordé,

Période de réserve du 6 au 28 janvier 1913 au 36e R.A

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 36e R.A le 3 août 1914,
Blessé à l'épaule le 30 août 1914 par éclat d'obus à Saint Maurice (Vosges),
Passé au 121e R.I le 21 octobre 1914,
Parti aux armées le 17 février 1916,
Passé au 210e R.A le 1er avril 1917,
Citation à l'Ordre du Régiment le 25 novembre 1918 :
« Artilleur consciencieux, brave et dévoué. A fait toute la campagne contre l'Allemagne, en donnant toujours satisfaction à ses chefs » Croix de Guerre – étoile de bronze
Démobilisé le 11 mars 1919,
Campagne contre l'Allemagne aux armées:
du 8 août au 30 août 1914,
du 1er novembre 1914 au 4 décembre 1915,
du 17 février 1916 au 10 novembre 1918.
Libéré des obligations militaires le 15 octobre 1937.

JULIEN Noël

Né à Espalem - Marchand de vins à Arvant – Marié à Germaine Pradon
Matricule 628 – Recrutement : Aurillac
Classé « bon pour le service auxiliaire » et incorporé à la 13e section de secrétaires d'Etat-Major et du recrutement,
Envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911 - Certificat de bonne conduite accordé.
Classé « service armé » par la Commission de réforme d'Aurillac le 30 octobre 1914,
Rappelé sous les drapeaux et mobilisé le 27 novembre 1914 au 139e R.I
Passé au 42e R.I le 20 février 1915,

Cité à l'Ordre de la Brigade le 2 septembre 1916 :
« Soldat brave et courageux. S'est fait remarqué par sa belle conduite à l'attaque du 24 août 1916 »
Blessé par balle et fait prisonnier le 16 avril 1917 à Bermericourt (Marne) lors de l'offensive sous Reims commencée le 20 février 1917.
Interné au camp de Nüremberg,
Nüremberg ou Nürnberg : Camp principal et arbeitskommando pour prisonniers de guerre situé en Bavière.
Rapatrié en France le 27 décembre 1918,
Démobilisé le 11 juillet 1919,
Campagne contre l'Allemagne:
aux armées Nord - Nord-Est du 9 mai 1915 au 15 avril 1917,
en captivité du 16 avril 1917 au 20 décembre 1918.

VIDAL Emile Robert - Mort pour La France

Cultivateur aux Combes
Matricule 792 – Recrutement : Aurillac
Incorporé au 12e Bataillon de Chasseurs à Pied le 7 octobre 1909
Promu Caporal le 3 octobre 1910,
Envoyé dans la disponibilité le 2 septembre 1911 - Certificat de Bonne Conduite accordé
Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 12e Bataillon de Chasseurs le 3 août 1914,
Promu sergent le 24 juin 1915,
Cité à l'ordre du Bataillon le 24 janvier 1916 :
« Ont assuré la liaison avec un bataillon voisin dans un moment critique où leurs tranchées étaient bouleversées par un furieux bombardement »
Blessé le 12 août 1916 à Hem, évacué à l'ambulance du bataillon.
Décédé des suites de ses blessures le jour même. (Avis officiel du 8 septembre 1916)
Inhumé au cimetière de La Lypa à Curlu (Somme)
Citations et décorations :
Cité à l'ordre du bataillon le 13 septembre 1916 :
« S'est vaillamment comporté aux affaires de juillet août 1916 et a été blessé en enlevant des positions allemandes très sérieusement défendues » Croix de Guerre (étoile de bronze) et Médaille Militaire attribuées à titre posthume (J.O du 27 octobre 1920)
Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1909

Les hommes rappelés sont âgés de 25 ans

BOURROUX François

Né à La Jesse, commune de Saint-Sétiers (Corrèze) - Entrepreneur de maçonnerie à Arvant - Marié à Antoinette Marie Lissajoux de Laroche

Matricule 1000 – Recrutement : Tulle

Incorporé au 7e Régiment du Génie le 6 octobre 1910,

« Le 7e Régiment du Génie devait fournir sur le pied de guerre avec ses réservistes et territoriaux 60 compagnies ou détachements, ou encore bataillons de territoriaux avec un effectif total de : 230 officiers, 12.000 hommes de troupe, 3.000 chevaux et 550 voitures.

En réalité il en a fourni près du double, exactement 113, par suite de la création des Compagnies bis, des sections de projecteurs, compagnies de cantonniers, baraquements, etc. » [1]

Promu Maître - Ouvrier le 25 septembre 1911,

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1912 - Certificat de Bonne conduite accordé,

Rappelé à l'activité par décret de Mobilisation Générale du 1er août 1914,

Arrivé au 7e Régiment du Génie à Avignon le 3 août 1914,

Blessé par éclat d'obus le 7 avril 1917 devant Compiègne (Oise)

Démobilisé le 30 mars 1919,

Titulaire de la Médaille Commémorative agrafe « Maroc » [2],

Campagnes:

Opérations militaires dans le Maroc Occidental en guerre du 15 mai 1911 au 22 août 1912,
Contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 30 mars 1919.

[1] Historique du 7e Régiment du Génie

[2] La médaille commémorative du Maroc récompensait les militaires, marins, indigènes, les personnels de la Marine, les fonctionnaires civils ainsi que les personnels des sociétés de secours aux blessés militaires ayant pris part aux opérations militaires de pacification, ou contribué à la défense des propriétés sur tout le territoire marocain.

CURABET Antoine Alphonse - Mort pour La France

Cultivateur à Bard

Matricule 1934 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 121e R.I (en casernement à Montluçon) le 1er octobre 1910,

Promu Soldat de 1e classe le 2 mai 1911,

Promu Caporal le 27 septembre 1911,

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1912 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 121e R.I le 3 août 1914,

- Le 7 août 1914, le 121e R.I embarque pour le front.

- Le 14 août 1914a u matin, le régiment prend d'assaut Badonviller (Vosges) , le soir grande bataille entre Petitmont et Cirey au cours de laquelle le régiment perd 56 tués, 338 blessés et 51 disparus.

- Le 17 août 1914, le régiment entre en zone allemande,

-Les 19 et 20 août, le régiment subit des escarmouches aux environs de Voyer et Hartzviller (Lorraine)

-Le 21 août 1914, bataille d'Hartzwiller, le régiment est obligé de battre en retraite dans les Vosges. Le régiment perd 11 tués, 200 blessés et 40 disparus.

Décédé le 7 juillet 1915 au Camp de prisonniers de Nidezwerhen (Allemagne)

Le camp de Nidezwerhen pourrait être un camp situé dans l'enceinte du camp principal de Cassel (Kassel) situé dans la région de Hesse-Nassau.

Jugement rendu le 15 janvier 1921 par le Tribunal de Brioude,

Acte de jugement transcrit le 20 mars 1921 en mairie de Bournoncle-Saint-Pierre,

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre.

GIRARDET Emile Gustave

Épicier à Arvant

Matricule 1928 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 121e R.I le 1er octobre 1910,

Promu Caporal le 5 octobre 1911,

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1912 - Certificat de Bonne conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 121e Régiment d'Infanterie (casernement à Montluçon) le 3 août 1914,

Victime de gelures des pieds en Belgique le 4 décembre 1914,

Évacué sur l'hôpital de Fontainebleau

Transféré sur le dépôt des convalescents à l'hôpital Lariboisière à Paris (8 au 18 janvier 1915)

Passé au 44e R.I le 17 mars 1916,

Citation à l'Ordre du régiment le 3 décembre 1918 :

« A eu les pieds gelés en Belgique. En avril 1916 à Verdun, a contribué à repousser une forte contre-attaque ennemie en maintenant sa pièce en ligne malgré un violent bombardement » Croix de Guerre étoile de bronze

Démobilisé le 3 août 1919,

Campagne contre l'Allemagne aux armées

du 3 août au 4 décembre 1914,

du 17 mars 1916 au 2 août 1919.

RASSERIE Basile Fernand - Mort pour La France

Né à Feysennette, commune d'Aubazat (Haute-Loire) – Cultivateur à Bournoncle - Marié à Augustine Derigon

Matricule 1994 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 121e R.I le 1er octobre 1910, Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1912 - Certificat de

Bonne Conduite accordé,

Rappelé sous les drapeaux et mobilisé au 121e Régiment d'Infanterie en garnison à Montluçon le 3 août 1914,

« *Extraits du carnet de notes de Victor Mathivet, sergent au 121e R.I :*

- 7 août 1914 : *départ de Montluçon,*

- 14 août 1914 : « *Matin, prise d'assaut de Badonviller, le soir, grande bataille entre Petitmont et Cirey (Meurthe et Moselle) »*

- 14 et 15 août 1914 : *le régiment perd 56 hommes, compte 338 blessés et 51 blessés...*

- 21 août 1914 : « *grande bataille à Hartzwiller et recul sur Ramberville (Vosges)...* »

- 12 septembre 1914: « *embarquement à Darnieulles (Vosges pour une destination inconnue »*

- 14 septembre 1914 : *Débarquement à Creil (Oise)*

- 15 et 16 septembre 1914 : « *Marche forcée sur Compiègne (50 kilomètres)...* »

- 18 septembre 1915 : « *prise de tranchées du château de Tilloloy (Somme) »*

- 11 mars 1916 : « *embarquement en autos pour Serey-Magneval et embarquement en chemin de fer pour Verdun » ,*

- 13 au 15 mars 1916 : « *cantonement dans la forêt de Hesse, 25 cm de neige sans abris »*

Disparu au Bois Triangulaire près de Chaulnes le 9 septembre 1916,

Décès fixé au 9 septembre 1916 par jugement déclaratif du Tribunal Civil de Brioude le 20 octobre 1921.

Transcription acte de jugement en Mairie de Bournoncle Saint Pierre le 23 novembre 1921

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre.

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18

LES RAPPELÉS DE LA CLASSE 1910

Les hommes rappelés sont âgés de 24 ans

SABATIER Alphonse Henri

Né à Bournoncle - Employé de bureau à Neuilly-le-Réal (Allier) – Parents domiciliés à Bournoncle

Classe 1910 - Matricule 1054 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 53e Régiment d'Artillerie (R.A) le 1er octobre 1911,

Promu soldat de 1e classe le 10 novembre 1912,

Renvoyé dans ses foyers le 2 novembre 1913 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Rappelé à l'activité le 3 août 1914 et affecté au 53e R.A,

« *Depuis le 1er mars 1917, le Régiment n'avait eu que des repos de trop courte durée pour être réellement profitables il avait été presque constamment séparé de sa Division .Aussi l'usure du personnel et des animaux faisait chaque jour des progrès plus inquiétants. Le 20 octobre, il manquait*

aux effectifs 1 chef d'escadron, 3 capitaines commandants de batterie, 7 lieutenants ; d'excellents officiers avaient été prélevés pour l'Armée d'Orient, l'instruction des troupes américaines, l'aéronautique, les nouveaux régiments

Les hommes étaient surmenés, les conducteurs passablement découragés par la suppression de l'indemnité de combat attribuée seulement au personnel des batteries de tir.

Tous les animaux sans exception avaient eu à faire, pendant 18 jours, 36 kilomètres quotidiennement pour des ravitaillements intenses, en raison de la situation éloignée des échelons au bois la Ville. Ceux-même de l'E. M. n'y avaient pas échappé, faute d'essence pour les automobiles. Nullement abrités, en butte à des bombardements par avions fréquents, mal nourris, couverts de blessures causées par des couvertures yprésitées, tous étaient exténués, quantités d'indisponibles se faisaient traîner. Il en manquait 262 aux effectifs. Une trentaine était restée en route pendant les deux dernières étapes, morts ou incapables d'avancer.

Le canonier, qui eut fait volontiers le sacrifice de sa vie dans une action offensive ou défensive violente, ne pouvait se résigner à cette usure lente des secteurs où l'on donnait et recevait des coups terribles, où l'on éprouvait des pertes constantes, sans aucun résultat décisif.

Le cri était unanime : tous seraient retournés n'importe où plutôt qu'à Verdun... » [1]

Démobilisé le 14 août 1919.

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 13 octobre 1919 , aux armées du 3 août 1914 au 11 novembre 1918.

Décorations:

Médaille interalliée dite « Médaille de la Victoire » 1914-1918,

Médaille Commémorative de la Grande Guerre 1914-1918.

[1] Historique du 53e régiment d'artillerie pendant la Grande Guerre : 2 août 1914-20 janvier 1919

GARAND Jean Pierre-Jean

Né à Saint-Austremoine (Haute-Loire) - Ouvrier-mineur domicilié à Bournoncle

Matricule 1189 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 21e R.I le 9 octobre 1911,

Passé au 170e R.I le 15 avril 1913

Passé au 13e R.I le 17 novembre 1913,

Maintenu sous les drapeaux et mobilisé au 86e R.I le 2 août 1914,

« Lorsque, le 2 août 1914, la tragique réalité de la mobilisation surgit brutalement, on ne croyait pas encore la guerre. Beaucoup s'accrochaient encore à l'in vraisemblable.

Les manifestations de tension nerveuse, de trépidation morale de ces heures, resteront gravées dans les esprits.

Du 2 au 5 août 1914, le 86e régiment d'infanterie, sous les ordres du colonel Couturaud, se prépare activement au départ. Les braves montagnards de la Haute-Loire et du Cantal qui constitue le régiment, accourent, gais, confiants, pleins de certitudes en la victoire, prendre leur place dans les rangs.

C'est le 5 août au soir que, successivement, les 3 bataillons traversant Le Puy, pour se rendre de la caserne à la guerre. Malgré une pluie torrentielle, les habitants sont venus nombreux, enthousiastes, saluer les braves, les fleurir, les ovationner longuement et avec ferveur.

Le souvenir de ce départ, par ce soir inclément d'août, restera longtemps dans la mémoire de ceux qui ont vécu ces heures d'adieu, de crainte et d'espoir.

Par trois trains, le régiment quitte le Puy en chantant. Le voyage fut long, mais ne diminua pas l'enthousiasme. Aux gares, les populations offraient des boissons, des gourmandises, des fleurs, à ceux qui allaient vers la bataille, vers la gloire, et beaucoup, hélas, vers la mort.

Chacun d'ailleurs s'illusionnait, croyant partir pour quelques semaines, quelques mois au plus, pour la bataille unique et finale.

Le régiment débarque à Darnieulles, 8 km à l'ouest d'Épinal. C'est dans cette zone que se concentra la 25e division. Le 86e constitue alors, avec le 38e régiment d'infanterie, la 49e brigade.

En attendant que toutes les unités soient prêtes à partir vers la frontière, le régiment cantonne dans la région de Dompierre, Madonne et Damas, à une dizaine de kilomètres à l'ouest de la garde de débarquement.

Là, les derniers préparatifs sont poussés activement. Le 9 août la concentration est terminée. Le 86e fait partie de la 1ère armée, sous les ordres du général Dubail » [1]

Réformé n°1 pour « Ablation de l'auriculaire et des deux premières phalanges de l'annulaire droit avec paralysie du médus » par la commission de Réforme du Puy le 28 mai 1915.

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 28 mai 1915.

[1] 86e Régiment d'Infanterie – Historique des opérations pendant la guerre de 1914-1918

CHAMPELOVIER Hippolyte

Employé à la Compagnie du P.L.M à Arvant

Matricule 981 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 92e R.I le 1er octobre 1910,

Promu Soldat de 1ere classe le 26 avril 1912,

Promu Caporal le 26 septembre 1912,

Renvoyé dans ses foyers le 8 novembre 1913 - Certificat de bonne conduite accordé,

Rappelé à l'activité le 3 août 1914 et mobilisé au 92e R.I

En 1915, le régiment passe l'année dans la Somme (Beuvraignes, Le Cessier, bois des Loges). A partir de mars 1916, implication dans les combats de Verdun où le village de Chattaucourt est réduit à l'état de ruines face à la violence des combats.

Grièvement blessé par éclat d'obus à la face le 10 mars 1916 à Chattaucourt (Meuse)

Évacué blessé le 10 mars 1916,

Admis à la réforme par décret du 31 décembre 1916 et rayé des contrôles de l'armée le même jour.

PIALOUX Gustave Henri

Militaire de carrière domicilié à Barlières

***Période 1911- 1919**

Incorporé au 53e Régiment d'Artillerie, caserné à Clermont-Ferrand, avec le grade de 2e canonnier conducteur le 9 octobre 1911,

Promu Brigadier le 20 avril 1912

Promu Maréchal des Logis le 27 septembre 1912.

Engagement d'un an le 23 avril 1913,

Dès le 2 août 1914, son régiment s'engage dans le conflit,

Promu Sous lieutenant à titre temporaire par décision ministérielle du 17 octobre 1914, pour prendre rang le 8 septembre 1914,

Promu Sous-lieutenant à titre définitif le 5 mai 1915,

Citation à l'Ordre de la Brigade le 6 avril 1916 :

«Lieutenant remarquable par son entrain, son zèle, sa belle tenue au feu, son esprit de discipline. A secondé en toutes circonstances son capitaine dont la batterie a été souvent placé dans des conditions difficiles en particulier en mars 1916, où de violents bombardements qui ont mis 1/3 de l'effectif hors de combat, n'ont pas interrompu l'accomplissement de sa mission». Croix de Guerre, étoile de bronze.

Promu Lieutenant le 4 octobre 1916,

Présent à l'Ecole Militaire du 15 novembre 1916 au 9 novembre 1917,

Dirigé vers le C.O.A.C (Compagnie d'Ouvriers d'Artillerie Coloniale) de Neuilly en Thelle le 4 novembre 1917,

Promu Lieutenant à titre définitif le 8 septembre 1917,

Passe au 206e Régiment d'Artillerie de Campagne le 10 janvier 1918,

Promu Capitaine à titre temporaire le 3 mai 1918,

Citation de la 45e Division d'Infanterie le 8 novembre 1918 :

«A toujours fait preuve dans sa tâche de commandement de Batterie de beaucoup de science et de dévouement et su obtenir par son exemple le meilleur rendement de son personnel au cours de l'attaque du 25 octobre 1918 » - Croix de Guerre, étoile d'argent

Passe au 237e Régiment d'Artillerie le 28 mai 1919,

Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 23 octobre 1919,

***Période 1920 – 1939**

Passe au 256e Régiment d'Artillerie le 10 juin 1920,

Passe au 56e Régiment d'Artillerie de Campagne le 1er août 1920,

Détaché au Centre d'Instruction Automobile du 32e Régiment d'Artillerie le 18 février 1922,

Promu Capitaine à titre définitif par décision ministérielle du 24 mars 1922,

Revient au 56e Régiment d'Artillerie de Campagne le 9 mai 1922, *Passé au 7e Groupe Autonome d'Artillerie le 1er mai 1923,
Affecté à l'Etat-major Particulier du Centre d'Instruction Automobile de Versailles par décision ministérielle du 22 mai 1925,
Classé Etat-major Particulier au dépôt de matériel automobile de Satory à compter du 1er janvier 1927,
Proposé pour le maintien en activité,
Affecté au 182e Régiment d'Artillerie Lourde à Tracteurs (R.A.L.T) au commandement du 3e Groupe par décision ministérielle du 7 janvier 1935.

*Période 1939-1940

Affecté au Centre de Mobilisation de l'Artillerie à Douai le 23 août 1939,
Le 2 septembre 1939, rejoint le Centre de Mobilisation d'Artillerie,
Affecté au 191e (Régiment d'Artillerie Lourde tractée) R.A.L.T comme Commandant de Groupe le 5 septembre 1939,
Désigné pour prendre le commandement du 192e R.A.L.T le 17 avril 1940,
Promu Lieutenant-colonel à titre temporaire à compter du 1er juin 1940,
Affecté à l'Artillerie de la 12e Division Militaire le 7 août 1940,
Promu Chef d'Escadron à titre définitif le 1er septembre 1940 ,
Affecté à l'Ecole Technique de Tulle en qualité d'adjoint au commandant de l'école le 4 octobre 1940,
Promu Lieutenant-colonel à titre définitif le 23 mars 1941,
Prend le commandement de l'Ecole Technique de Tulle le 12 octobre 1942,
Admis dans le cadre des Adjoints administratifs Principaux Hors Classe à compter du 25 novembre 1942 et maintenu à la direction de l'Ecole de Tulle.
Campagne contre l'Allemagne du 1er septembre 1939 au 25 juin 1941.

Citations et décorations :

A l'ordre du régiment (Ordre du Général commandant le Groupe d'Armées du 26 juin 1940) ; « A pris part du 9 au 16 juin aux batailles de l'Aisne (Soissons), de la Marne (Château Thierry), puis à la retraite sur le Petit Morin sur le Grand Morin (La Ferté-Gaucher), sur la Seine (Bray sur Seine), sur l'Yonne (Misy) et sur la Loire (Chatillon sur Loire). A sauvé son matériel et conservé ses armes. A fait son bravement son devoir. »

Cité à l'Ordre de la Division le 24 juillet 1940 ;

« Chef de corps très énergique resté jusqu'au dernier jour de la guerre, animé du plus ardent désir de servir en combattant. Mis à la disposition des armées le 1er juin 1940, a obtenu de son régiment le meilleur rendement au cours des batailles de l'Aisne et de la Marne à la suite desquelles toutes ses pièces de 220 ont été sorties de batterie, malgré la proximité de l'ennemi. Ne s'est replié que sur ordre de l'autorité supérieur. »

Croix de Guerre 1939- 1940 avec Etoile d'Argent.

**BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES APPELÉS DE LA CLASSE 1911**

BOURNETON Albert Gabriel

Cultivateur à Laroche

Ajourné en 1912,

Classé « service auxiliaire » en 1913

Incorporé le 9 octobre 1913 au 22e R.I,

Classé « service armé » par le Général Commandant la subdivision de Marseille le 2 octobre 1914,

Passé au 1er Régiment de Marche Colonial le 30 janvier 1915,

Classé « service auxiliaire » et maintenu au Corps par la Commission Spéciale de Réforme de Cherbourg le 1er février 1916,

Passé au 73e Bataillon Sénégalais le 18 juin 1916,
Démobilisé le 22 avril 1919.

Campagne contre l'Allemagne :

Intérieur du 2 août 1914 au 29 janvier 1915,
Aux armées du 13 juin 1915 au 25 juillet 1918
Italie du 26 juillet 1918 au 17 avril 1919

Réformé définitivement n°1 par la Commission de réforme de Clermont-Ferrand le 31 août 1927 suite à aggravation de l'état de santé et avec l'attribution d'une pension d'invalidité à 100%

Décédé le 24 août 1934.

CAVARD Jean Louis

Né à Saint-Martin-d'Ollières - Contrôleur Ambulant des P.T.T - Parents domiciliés à Arvant

Matricule 587 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 2e Régiment du Génie le 12 octobre 1912,

Passé au 1er Régiment du Génie le 28 janvier 1917,

Passé au 21e Régiment du Génie le 1er juillet 1917,

Passé au 8e Régiment du Génie le 11 novembre 1917,

Promu Caporal le 4 août 1918,

Démobilisé le 17 août 1919.

Campagnes:

Algérie du 13 octobre 1912 au 7 avril 1913,

Au Sahara du 8 avril au 5 mai 1913,

Algérie du 6 mai au 16 mai 1913 et du 6 juillet au 28 juillet 1913,

Au Sahara du 29 juillet 1913 au 4 juillet 1914,

Algérie du 5 juillet au 2 août 1914,

Au Sahara (contre l'Allemagne) du 3 août 1914 au 15 janvier 1915,

Algérie (contre l'Allemagne) du 16 janvier au 3 février 1915,

Contre l'Allemagne aux Armées du Nord-Nord-Est du 4 février 1915 au 16 août 1919.

JOURDAN Auguste - Mort pour La France

Né à Saint-Christophe-d'Allier (Haute-Loire) - Domicilié chez sa sœur Madame Marie Jourdan épouse d'Antoine Roussel facteur-receveur à Arvant

Matricule 1777 – Recrutement : Le Puy

Incorporé au 98e R.I le 10 octobre 1912,

Passé au 3e Régiment de Zouaves le 23 septembre 1913,

Parcours du 3e Zouaves en 1914 : Charleroi, Vuxaillon, Le Pont Rouge, Bataille de la Marne (5 au 13 septembre)

Promu Soldat de 1ere classe le 2 février 1914,

Passé au 1er Régiment de Zouaves le 1er mars 1915

Parcours du 1er Zouaves : affecté au 8e Bataillon de Marche , le 1er régiment de Zouaves s'illustre au cours de la guerre notamment lors de l'offensive de Champagne (septembre 1915) et à Verdun à partir de février 1916 .(Louvemont,Avocourt, Verdun,secteur de Douhaumont).

Tué à l'ennemi le 20 décembre 1916 à Belloy en Santerre (Somme).

Acte transcrit le 26 avril 1917 à Bournoncle -Saint-Pierre

Inscrit au fronton du Monument aux morts de Bournoncle Saint Pierre sous le prénom de Baptiste.

LASSAGNE Jean Louis

Né à Champagnac-le-Vieux - Cultivateur, loueur de voiture domicilié à Bournoncle

Matricule 693 – Recrutement : Aurillac

Incorporé le 10 octobre 1912 au 139e R.I en casernement à Aurillac,

Dès le 14 août 1914, le régiment est engagé dans les opérations des 1e et 2e armées : Sainte Pôle, Saint-Maurice-aux-forges, Badonviller, Cirey-sur-Vezouze et Hartwiller (Vosges)

Blessé le 20 août 1914 à Sarrebourg par éclats d'obus,

Fait prisonnier 20 août 1914 et interné au camp de Münsingen

Münsingen : camp situé dans le Würtemberg, au Sud de Stuttgart. Ce camp a reçu la visite des délégués Espagnols le 11 Novembre 1916, à cette date, il y a 8 719 prisonniers au total, dont 3 283 à l'intérieur du camp (517 français) et 7 336 répartis dans des détachements de travail (2 942 français).

Rapatrié le 17 décembre 1918,
Démobilisé le 26 février 1919 – Certificat de Bonne Conduite accordé,
Campagne contre l'Allemagne:
aux armées du 7 au 14 août 1914,
captivité du 20 août 1914 au 16 décembre 1918
Décorations :
Médaille Commémorative de la Grande Guerre 1914-1918,
Médaille interalliée dite « Médaille de la Victoire » 1914-1918.

LAURENT Jules

Né à Saint-Bérain (Haute-Loire) – Employé à la Compagnie du P.L.M à Arvant
Matricule 2122 – Recrutement : Le Puy
Exempté en 1912,
Reconnu « bon pour le service armé » par le le Conseil de Révision du 22 octobre 1914,
Incorporé au 158e R.I le 16 novembre 1914,
Blessé par éclat d'obus le 12 mai 1915 à Aix-Noulette (Pas-de-Calais)
Classé « service auxiliaire » pour blessure au thorax par la Commission de réforme de Grenoble du 4 novembre 1916.
Classé « apte aux armées » par la Commission de réforme du Rhône Central le 26 septembre 1917,
Démobilisé le 24 mars 1919,
Campagne contre l'Allemagne :
aux armées du 15 mars au 12 mai 1915,
à l'intérieur « campagne double » du 13 mai 1915 au 12 mai 1916.

LHERITIER Robert Marcel - Mort pour La France

Agriculteur à Peyssanges
Matricule 617 – Recrutement d'Aurillac
Incorporé au 121e R.I en casernement à Montluçon, à compter du 9 octobre 1912,
*Dès 1914, le régiment est impliqué dans les combats des Vosges : Girancourt, fort de Girancourt ;
Thaon, Raon-l'Étape, Petitmont, Hartzviller, bataille de la trouée de Charmes, combats de Saint-Maurice
sur Mortagne. En septembre le 121e R.I est engagé dans l'Oise, puis dans la bataille des Flandres
(novembre et décembre 1914)*
Blessé par balle à l'épaule le 14 août 1914 aux combats de Petitmont
*En 1915, le régiment combat en Somme : Armancourt, Andechy, Tilloloy ; Dancourt. Début 1916, il est à
nouveau dans l'Oise : Ribécourt, ferme de l'Ecouvillon.*
Passé au 98e R.I le 20 mars 1916,
Promu Clairon le 28 mars 1916,
*D'avril à septembre 1916, le 98e R.I est positionné dans l'Aisne et participe à la bataille de la Somme
entre octobre et novembre.*
Evacué le 3 novembre 1916,
*Fin 1917, début 1918, le régiment est engagé sur le secteur de Verdun (Ravin d'Hassoule, Bezonvaux,
Bois des Caurières et de la Plume) pour se diriger vers l'Argonne en mars-avril. De mai à septembre
1918, le régiment combat successivement dans le secteur de Verdun, puis dans celui de la Marne pour
se trouver à Vailly.*
Tué à l'ennemi le 6 septembre 1918 devant Vailly sur Aisne (Avis officiel du 21 septembre 1918)
Acte de décès transcrit à Bournoncle Saint Pierre le 25 novembre 1919.
Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre.

LETHUAIRE Henri

Né à Vergongheon - Boucher à Arvant
Matricule 694 – Recrutement : Aurillac
Incorporé au 3e Régiment de Zouaves le 16 octobre 1912
Evacué sur l'Hôpital Militaire de Villemanzy à Lyon du 17 juin au 5 juillet 1913,
Convalescence du 5 juillet au 4 août 1913,
Promu Caporal le 21 juillet 1913,
Passé au 2e Bataillon d'Afrique au Maroc Occidental le 23 octobre 1913
Promu Sergent le 25 avril 1914,

Démobilisé le 16 octobre 1919.

Distinctions:

Médaille Coloniale avec agrafe « Maroc » (Décret du 28 avril 1914),
Chevalier du Ouissam-Alaouite le 18 janvier 1918
Ordre honorifique marocain, créé par le Sultan Mouley Youssef le 11 janvier 1913 sous le nom de
«Ouissam Alaouite Chérifien », en remplacement de l'Ordre du Ouissam Hafidien. Cet Ordre devint le
1er Ordre Marocain destiné à récompenser les mérites exceptionnels civils et militaires. Son équivalent
en France est de l'ordre national de la Légion d'honneur .

Campagnes :

Tunisie du 17 octobre 1911 au 17 janvier 1913,
Opérations militaires au Maroc Occidental en guerre du 24 octobre 1913 au 1er août 1914,
Contre l'Allemagne au Maroc du 2 août 1914 au 15 octobre 1919.

MERLE Adrien Jean Baptiste

Mécanicien-ajusteur domicilié à Arvant

Matricule 623 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 1er Régiment d'Artillerie de Montagne le 8 octobre 1912,

Nommé « maître-pointeur » le 15 septembre 1913,

Promu Brigadier le 5 décembre 1913,

Passé au 4e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique le 1er juillet 1914,

Promu Maréchal des Logis le 5 janvier 1915,

Démobilisé le 21 août 1919,

Campagnes:

Opérations militaires au Maroc occidental en guerre du 16 septembre 1913 au 1er août 1914,
Contre l'Allemagne au Maroc du 2 août 1914 au 11 juin 1919.

Décorations:

Médaille coloniale agrafe Maroc,
Chevalier « d'Ouissan Alaouite Chérifien» du 21 octobre 1917.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 2 septembre 1939,

Rejoint son corps le 19 septembre 1939,

Renvoyé dans ses foyers le 15 décembre 1939.

PIALOUX Jean Albert

Cultivateur à Bournoncle

Matricule 632 – Recrutement d'Aurillac

Incorporé le 8 octobre 1912 au 13e Régiment d'Artillerie de Campagne en casernement à Vincennes

- *Opérations du corps de Cavalerie Sordet en Belgique (août 1914),*

- *Bataille de La Marne (3 au 13 mars 1914)*

- *Bataille d'Argonne (mars 1915)*

Blessé à Varsy (Somme) le 7 juin 1915,

Transféré à l'hôpital complémentaire n°35 à Paris (du 24 juin au 4 août 1915),

Hospitalisé à Bordeaux du 4 au 9 août 1915,

Période de convalescence du 10 août au 9 octobre 1915,

Hospitalisé à Tours du 8 juin au 19 juin 1918,

Hospitalisé à Toulouse le 20 juin 1918,

Retour aux armées le 22 juin 1918,

Passé au 5e Régiment d'Artillerie le 15 septembre 1918 ,

Le 15 avril 1919 sur décision du Général commandant la 13e Région militaire, placé en sursis d'appel jusqu'au 31
juillet 1919 en qualité d'agriculteur à Bournoncle (Haute-Loire),

Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 28 juillet 1919 :

Aux armées du 2 août 1914 au 23 juin 1915 et du 22 juillet 1918 au 28 juillet 1919,

Démobilisé le 29 juillet 1919 – Certificat de Bonne Conduite accordé,

Maintenu dans la réserve du « service armé »,

Rappelé à l'activité le 3 septembre 1939,

Affecté à la commission de réquisition (hippo) n°104,
Arrivé à la brigade de gendarmerie de Sainte Florine le 3 septembre 1939,
Renvoyé dans ses foyers le 5 septembre 1939.

PLANTIN Alphonse

Né à Pébrac (Haute-Loire) – Domicilié à Arvant

Matricule 1530 – Recrutement : Le Puy

Incorporé au 38e R.I le 1er octobre 1912,

« Le 5 août 1914, au milieu des acclamations de la population stéphanoise, le 38ème s'embarquait à la gare de Saint Etienne : mineurs du bassin de la Loire, cultivateurs des plaines du Forez, montagnards du Velay et de l'Auvergne, tous ceux enfin que la mobilisation avait groupés autour de son drapeau, partaient, non pas joyeux certes, mais sérieux et résolus, acceptant avec une mâle résignation le sacrifice que leur imposait la Patrie...

Débarqués aux environs d'Epinal, le 38ème est jeté presque de suite dans la lutte. Le 14 août, il se heurte dans le village d'Ancervillers à une position solidement défendue. C'est le premier contact avec l'ennemi. » [1]

Blessé par éclat d'obus le 13 mai 1915 à Boussing (Belgique),

Passé au 16e R.I le 20 mars 1916,

« Le 2 août 1918, la marche en avant était reprise. Après une marche de nuit rendue très pénible par suite de son obscurité, le régiment débouchait sur le plateau de Cuiry-Housse, dès l'aurore du 3 août. Il fut accueilli par des rafles d'obus parties de la rive Nord de la Vesle.

Jusqu'au 6 août, mes en réserve à Lesges où s'installait le P. C. du Lieutenant-Colonel Commandant le régiment, il s'organisait pour les nouveaux efforts qui allaient lui être demandés. Ici, trouve place une période qui demanda au régiment des efforts d'énergie et qui fut surmontée grâce à son moral élevé et à la haute conception qu'il avait de ses devoirs militaires.

Du 6 au 15 août, en effet, tenant le secteur Luné, Cerseuil et Augy il fut soumis tous les jours à des bombardements incessants accompagnés d'obus toxiques dont les Allemands semblaient avoir d'inépuisables stocks.

Dans la nuit du 14 au 15 août, principalement le ravin d'Augy fut arrosé d'obus à ypérite qui causent des pertes sensibles aux unités occupant cette position. » [2]

Intoxication par gaz le 28 août 1918 à Braisnes (Aisne),

Démobilisé le 16 août 1919

Campagne contre l'Allemagne aux armées du 6 août 1914 au 1er août 1919.

[1] Historique du 38e Régiment d'Infanterie

[2] Historique du 16e Régiment d'Infanterie.

REDON Auguste Gabriel - Mort pour La France

Cultivateur à Bournoncle

Incorporé au 1er Régiment d'Artillerie de Montagne le 1er 11 septembre 1913,

Passé au 1er Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique le 31 octobre 1913,

Passé au 10e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique à Fez le 1er juillet 1914,

Blessé le 20 mars 1917 et décédé le même jour sur le champ de bataille de Brusnick en Macédoine (Avis du Ministère de la guerre du 26 avril 1917).

Citation et décorations:

Citation du 21 mars 1917 : « Quoique malade depuis plusieurs jours a tenu à rester à son poste de servant et malgré la fièvre a assuré courageusement son service pendant quatre journées successives de combat. Déjà proposé à la suite de des journées de combats de 1916 »

Médaille Coloniale avec agrafe « Maroc »

Médaille Militaire à titre posthume (J.O du 8 juillet 1922)

Médaille Serbe le 17 novembre 1931 remise à sa mère.

Campagnes :

Opérations dans la Maroc Occidental du 16 octobre 1913 au 1er août 1914,

Campagne contre l'Allemagne:

au Maroc du 2 août 1914 au 25 novembre 1915,

en Algérie du 8 décembre 1915 au 27 mars 1916

en Orient du 26 mars 1916 au 21 mars 1917

Acte de décès transcrit en mairie de Bournoncle-Saint-Pierre le 16 juin 1917,

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre.

**BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES APPELÉS DE LA CLASSE 1912**

DARMAGE Pierre Marcel Marius

Né à Clermont-Ferrand - Cuisinier à Arvant

Matricule 251 – Recrutement : Aurillac

Incorporé le 7 octobre 1913 au 35e R.I

Classé «Service Auxiliaire » le 3 novembre 1913 par la Commission de Réforme de Belfort et maintenu au Corps,

Reconnu « bon pour le service armé » par la Commission de Réforme de Besançon le 3 mars 1915,

Parti au front le 1er juin 1915,

Passé au 35e R.I le 13 juillet 1916

Des soldats du 35e de ligne embarquent pour la Grèce. Le « Gallia », Un des croiseurs assurant le transport de troupes est torpillé au large de la Sardaigne le 4 octobre 1916.

En Orient le 13 septembre 1916,

Passé au 44e R.I le 14 septembre 1916

Passé au 372e R.I le 31 octobre 1916

Le 372e d'infanterie perd une partie de son régiment après le torpillage du navire « Le Provence » à destination de Salonique le 26 février 1916.

Malade le 1er mars 1917 et évacué sur l'hôpital de Salonique (Grèce) le 24 mars 1917,

Rapatrié sur le navire-hôpital « Flandre » le 6 avril 1917 et hospitalisé à l'hôpital Beau-Rivage à Cannes du 18 avril 1917 au 17 septembre 1917

Reconnu «inapte provisoirement » par la Commission de Réforme de Montluçon le 20 décembre 1917,

Passé au 322e R.I le 3 avril 1918,

Rejoint les armées le 7 avril 1918,

Évacué malade le 1er août 1918,

Mis à la disposition de la Compagnie du P.L.M en qualité d'homme d'équipe en gare d'Arvant le 27 mai 1919,

Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 23 août 1919:

aux armées Nord - Nord-Est du 1er juin 1915 au 12 septembre 1916,

en Orient du 13 septembre 1916 au 18 août 1917,

aux armées Nord - Nord-Est du 4 avril au 1er août 1918.

POUGET Pierre Antoine

Cultivateur à Bard

Matricule 280 – Recrutement : Aurillac

Engagé volontaire pour 3 ans le 20 mars 1913 au titre du 1er Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique,

Embarqué à Marseille et 22 mars 1913 et débarqué en Algérie le 23 mars 1913,

Passé au Maroc le 24 novembre 1913,

Passé au 10e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique le 1er juillet 1914,

Passé en Tunisie le 8 décembre 1915,

Passé en Orient (Salonique) le 1er avril 1916,

Évacué sur l'hôpital de Salonique du 20 août au 19 septembre 1916,

Rapatrié d'Orient le 23 septembre 1916 et entré à l'hôpital auxiliaire n°207 à Nice,

Passé au 44e Régiment d'Artillerie de Campagne le 1 juillet 1917

Passé au 30e Régiment d'Artillerie de Campagne le 4 janvier 1918,

Évacué malade le 2 septembre 1918,

Réformé temporaire le 26 juin 1919 par la Commission de Réforme de Toulouse et renvoyé dans ses foyers - Certificat de Bonne Conduite accordé.

Campagnes en Afrique:

Algérie du 24 mars au 23 novembre 1913,

Maroc du 24 novembre 1913 au 1er août 1914,

Campagnes contre l'Allemagne

Maroc du 2 août 1914 au 25 novembre 1915

Algérie du 26 novembre 1915 au 7 décembre 1915,

Tunisie du 8 décembre 1915 au 31 mars 1916,

Orient du 1er avril 1916 au 24 septembre 1916,
Intérieur du 25 septembre 1916 au 3 janvier 1918,
Aux armées du 4 janvier au 1er septembre 1918,

Décorations:

Médaille Militaire avec agrafe « Maroc » (18 avril 1914)
Médaille interalliée dite « Médaille de la Victoire » (13 novembre 1934)

VENTADOUR Jean Eugène

Cultivateur à Bournoncle

Incorporé à compter du 8 octobre 1913 au 92e R.I.,
Passé au 62e Régiment d'Artillerie le 23 juillet 1917,
Passé au 63e Régiment d'Artillerie le 1er octobre 1917
Passé au 65e Régiment d'Artillerie le 8 mai 1918,
Classé « service auxiliaire » par la Commission de Réforme de la Seine le 20 septembre 1918 suite à atrophie de la jambe,
Mis en congé illimité de démobilisation le 7 avril 1919 par le 53e Régiment d'Artillerie,
Réformé temporairement par la Commission de Réforme de Clermont Ferrand des 24 octobre 1919 et 7 janvier 1921,
Réformé définitivement le 18 mai 1923 par la Commission de Réforme de Clermont Ferrand.

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18 LES APPELÉS DE LA CLASSE 1913

BOURNETON Gaston Michel - Mort pour La France

Garçon de café domicilié à Bournoncle

Matricule 295 – Recrutement d'Aurillac
Incorporé au 36e Régiment d'Artillerie le 26 novembre 1913,
Promu Brigadier le 3 septembre 1914,
Promu Maréchal des Logis le 1er mai 1916,

En 1916, le 36e d'Artillerie est présent de février à avril à la bataille de Verdun : Fleury-sur-Aire, Sommaisne, combats du bois Bourru et du bois des Corbeaux, Avocourt, Mort-Homme. On le retrouve de mai à septembre dans l'Aisne : plateau de Nouvron. Le mois suivant, c'est la bataille de la Somme jusqu'en novembre : secteur de Rosières-en-Santerre, Lihons, Chaulnes, Le Pressoir, Ablaincourt...

Evacué le 19 août 1916 pour intoxication par gaz,

Cité à l'ordre du régiment le 16 novembre 1916 :

« Pendant les périodes des attaques du 20 octobre au 7 novembre a continué à tirer malgré le bombardement violent d'obus de tous calibres. Au front depuis le début de la campagne. Sous-Officier très énergique » Croix de Guerre étoile de bronze,

Parcours du 36^e Régiment d'Artillerie :

En janvier 1918, le 36e d'Artillerie combat dans le secteur de Verdun (janvier), en mars ce sont les rudes combats d'Avocourt, le Talou, Mort-Homme, côte du Poivre (d'avril à juin), bois Bourru, le département de l'Aisne est rejoint en juillet.

Tué le 31 juillet 1918 lors des combats de Saint-Rémy-Blanzy (Aisne)

Cité à l'ordre du Corps d'Armée n°236 du 25 août 1918 :

« Le 31 juillet 1918 a fait preuve de très grande bravoure, de sang-froid et de mépris absolu du danger en continuant son tir malgré un très violent bombardement. A été tué à son poste de combat au cours de l'action. » Croix de Guerre étoile de vermeil,

Acte de décès transcrit le 10 novembre 1918 en mairie de Bournoncle-Saint-Pierre,

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

DELARBRE Pierre Auguste

Né au Monteil (Haute-Loire) - Employé à la Compagnie du P.L.M à Arvant

Matricule 487 – Recrutement : Le Puy

Incorporé au 11e Bataillon de Chasseurs (en casernement à Annecy) le 26 novembre 1913,

Parti aux armées le 5 août 1914,

« Le 11e Bataillon de Chasseurs était aux manœuvres alpines quand retentit l'appel aux armes. Oubliant la fatigue, doublant les étapes, il rentre précipitamment et le 4 Août, sous les ordres du Commandant Augerd, nos rudes montagnards de Savoie et des Cévennes, disant adieu à Annecy, à son lac tranquille, à ses sommets neigeux, à sa population hospitalière, s'embarquaient au chant de la Sidi-Brahim. Troupe d'élite, le Bataillon avait sa place en première ligne. Débarqué à Epinal, il relevait, dès le 9 Août, le 158e de ligne au Col du Bonhomme. Quatre jours après il passait à l'offensive, et, avant-garde de quatre Bataillons Alpins descendant sur Orbey, il se heurtait le 13 Août à l'ennemi retranché sur la ligne Immerling-Calvaire du Lac Blanc... Le 17 Août, après 48 heures de repos à Fraize, le 11e franchit le Col d'Urbeis, en direction du Champ de Feu avec mission de relier deux colonnes entrant de nouveau en Alsace ; il s'installe en bivouac... [1]

Tombé aux mains ennemies le 29 septembre 1914,
Rapatrié le 14 janvier 1919,
Passé au 86e R.I le 28 mars 1919,
Passé au 7e Bataillon de Chasseurs le 21 juin 1919,
Démobilisé le 3 septembre 1919.
Campagne contre l'Allemagne :
aux armées du 5 août au 29 septembre 1914,
en captivité du 29 septembre 1914 au 13 janvier 1919

[1] Historique du 11e bataillon de chasseurs alpins

LACOSTE Léonce

Agriculteur à Trendon - Ses frères Antoine et Jules sont également mobilisés

Matricule 335 – Recrutement : Aurillac

Ajourné en 1913, 1914 et 1915,

Incorporé le 26 août 1916 à la 13e section des Commis et Ouvriers d'Administration (C.O.A).

Maintenu « service auxiliaire » la commission de Réforme de Clermont-Ferrand le 23 octobre 1916,

Passé à la 8e section des C.O.A (Dijon) le 3 mars 1917,

Passé à la 4e section des C.O.A (Le Mans) le 27 avril 1917,

Passé à la 1ere section des C.O.A (Abbeville) le 1er décembre 1917,

Les Commis et Ouvriers d'Administration (C.O.A) n'étaient pas des troupes combattantes mais comme tous éléments présents dans la zone du front pouvaient être soumis aux dangers aléatoires des bombardements frappant les zones arrières des unités.

Dans certains cas critiques d'enfoncement des lignes suite à une offensive brusque des troupes allemandes, il survint parfois la nécessité d'armer ces contingents et de les amener en lignes pour dans l'urgence combler la brèche dans le dispositif français.

Secrétaires, téléphonistes, cuisiniers... entraient dans ce dispositif.

Démobilisé le 13 septembre 1919

Campagne contre l'Allemagne:

intérieur du 26 août 1916 au 19 novembre 1916,

aux armées du 20 novembre 1916 au 23 octobre 1919.

LEYRELOUP Marcel Joannès - Mort pour La France

Mécanicien à Vergongheon - Domicilié à Arvant (Section de Vergongheon)

Matricule 235 – Recrutement : Aurillac

Incorporé le 26 novembre 1913 au 13e Escadron du Train,

Passé au 16e Régiment d'Artillerie (en casernement à Issoire) ,

En 1914, le 16e d'artillerie participe aux opérations des 1e et 2e Armées : Cirey-sur-Vezouze, Hartwiller (20-21 août), La course à la mer : Eincourt (13 septembre), Carlepont (16-19 septembre), Plessier-de-Roye, Lassigny puis à la bataille des Flandres à partir de novembre : Zonnebercke.

Décédé à l'Ambulance 6/17 à Poperinghe (Belgique) le 2 décembre 1914 des suites de ses blessures.

Extrait du l'Union Brivadoise du 13 février 1915 :

« Jeudi 28 janvier, un office a été célébré en l'église d'Arvant pour le repos de l'âme de Leyreloup Marie Joannès, de la 5e batterie du 16e d'artillerie, mort au champ d'honneur, le 2 décembre, à l'âge de 21 ans. »

Acte de décès transcrit en mairie de Vergongheon le 12 avril 1915.

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Vergongheon.

PORTAL Antoine Victor

Né à Brioude – Poseur à la Compagnie du P.L.M à Arvant

Matricule 352 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 13e Bataillon de Chasseurs le 26 novembre 1913

Passé au 92e R.I le 30 avril 1914,

Blessé par éclat d'obus à Saint-Quirin (Moselle) le 21 août 1914.

« Verdun (6 -8 mars 1916) : Remis à l'entraînement au camp de Crèvecœur, le régiment part avec le 13e corps pour la défense de Verdun. Sous la pluie, par un après-midi de fin février 1916, le 92e bivouaque au bois de Fouchères, à trois kilomètres de Dombasle. L'ennemi frappe des coups redoublés, la rive droite de la Meuse est actuellement le théâtre de la lutte, mais la rive gauche s'enflamme à son tour, et, dans le bois sans autre abri que la tente individuelle, contre la neige qui tombe toutes les nuits, le 92e, en réserve, attend l'heure de se porter en avant. Le 6 mars, le régiment arrive sur la neige par douze degrés au-dessous de zéro au bois du Bouchet. Il reste là, alerté toute la nuit sans abri. Au jour, il se porte en formation d'approche sur la route d'Esnes à Chattancourt. Il s'y établit en position d'attente. Le froid, l'absence des cuisines qui n'ont pu suivre, ne diminuent pas la volonté de vaincre. Certains plaisaient : « T'as pas de pain dans la musette, mets-y des cartouches et des grenades ! ... » L'ordre d'attaque arrive, impératif, dans une forme concise non exempte de majesté : « l'ennemi a pris hier le bois des Corbeaux ; au 92e revient l'honneur de le reprendre. L'attaque se déclenchera à 7 heures. »

Vers 3 heures du matin, le 2e bataillon à droite, le 3e bataillon à gauche, s'ébranlent. A 6 heures, ils sont établis sur leurs lignes de départ, ligne virtuelle d'ailleurs, car aucune tranchée n'existe.

Le 8 mars 1916, le soleil se lève dans un ciel pur, comme pour illuminer la gloire qui va couvrir le régiment. Le colonel Macker est devant. Il allume un cigare, lève sa canne, signal de l'assaut. Neuf cents mètres sont à parcourir sous les balles et sous les obus ; la sensation de cette distance serre bien les cœurs ; mais le colonel est là qui montre le chemin. Alors sans arrière pensée, les deux bataillons s'élancent dans un ordre parfait, impressionnant.

Pendant sept cents mètres, le gros barrage ne cause pas de pertes ; c'est à peine s'il interrompt momentanément, en forçant des paquets à se coucher, la régularité du dispositif.

Mais à deux cents mètres de la lisière du bois, des mitrailleuses infligent des pertes sérieuses. Pour les diminuer, on se rue sur elles au pas gymnastique.

L'ennemi fuit ; on ralentit l'allure et on progresse dans le bois jusqu'à la lisière nord. Les allemands se retranchent au-delà.

L'objectif du régiment est atteint, le bois des Corbeaux est en son pouvoir, ainsi qu'une grosse partie du bois de Cumières. Toutefois, devant la lisière nord de ce bois, le 2e bataillon doit prolonger la lutte à la grenade. La 6e compagnie y perdra 70 hommes. » [1]

Cité à l'Ordre du Régiment du 6 septembre 1917 : Croix de Guerre étoile de Bronze,

Mis en congé de démobilisation le 12 septembre 1919 - Certificat de Bonne Conduite accordé,

Campagne contre l'Allemagne:

aux armées Nord - Nord-Est du 7 au 21 août 1914,

soins et convalescence du 22 août 1914 au 10 novembre 1914,

aux armées Nord - Nord-Est du 11 novembre 1914 au 11 novembre 1918

[1] Historique du 92e Régiment d'infanterie pendant la guerre

**BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES APPELÉS DE LA CLASSE 1914**

CARLE Jean Pierre Léon

Né à Lissac - Employé à la Compagnie du P.L.M à Arvant

Matricule 356 -Recrutement : Le Puy

Incorporé au 99e R.I le 5 septembre 1914,

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er septembre 1917,

Maintenu sous les drapeaux dans le cadre de la Mobilisation Générale,

Évacué malade le 25 avril 1916 suite à gelures des pieds contractées à Verdun,

Fait prisonnier le 2 août 1918 à Fulleren (Haut-Rhin)

Interné dans les lignes allemandes,

Rapatrié d'Allemagne le 13 décembre 1918,

Démobilisé le 9 septembre 1919.

Campagne contre l'Allemagne:

aux armées du 3 février 1915 au 26 juin 1915 et du 24 avril 1916 au 2 avril 1918,
en captivité du 3 avril 1918 au 11 décembre 1918.

COMBE Ernest - Mort pour La France

Né à Vieille-Brioude - Cultivateur à Bournoncle

Matricule 2329 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 92e R.I le 6 septembre 1914,

Toute l'année 1915, le régiment combat dans la Somme (Beauvraignes, Le Cessier, bois des Loges. En mars 1916, le 92e d'infanterie est impliqué dans les combats de Verdun ; Bois des Corbeaux, Cumières.

Tué à l'ennemi à Cumières-Le-Mort-Homme (Meuse) le 11 mars 1916

Acte de décès transcrit en mairie de Bournoncle-Saint-Pierre le 17 septembre 1916.

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Vieille-Brioude (Haute-Loire)

CURABET Marcel Jean

Domicilié à Arvant (Section de Vergongheon) – Employé à la Compagnie du P.L.M à Arvant

Matricule 2225 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 92e R.I le 6 septembre 1914,

Promu Caporal le 11 avril 1917,

Passé au 5e Régiment du Génie le 2 janvier 1919,

Démobilisé le 11 septembre 1919 - Certificat de Bonne Conduite accordé.

Campagne contre l'Allemagne du 6 septembre 1914 au 10 septembre 1919.

Blessures et citations:

Cité à l'Ordre du Régiment le 14 juillet 1917 :

« Très bon caporal énergique et courageux. Très méritant au front depuis 32 mois »

Blessé le 20 août 1917 par éclat d'obus à la Cote 304

Cité à l'Ordre du Régiment le 28 octobre 1918 :

« A puissamment contribué par sa résolution et son énergie à capturer une mitrailleuse lourde pendant la contre-attaque exécutée par la compagnie le 8 octobre 1918 »,

Médaille Militaire décerné en 1934 (J.O du 28 octobre 1934).

DUCHET Antoine Marius

Cultivateur aux Combes

Matricule 1995 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 121e R.I le 16 décembre 1914,

Classé « service auxiliaire » par la Commission de Réforme de Montluçon le 3 avril 1915 en raison d'une cécité de l'oeil gauche.

Promu caporal le 11 avril 1916, promotion annulée en raison de son handicap le 23 avril 1917,

Affecté en renfort à l'ambulance 8/8 le 31 mars 1918,

Passé à l'ambulance 1/2 le 2 juin 1918,

Passé en renfort à l'Hôpital de Bussy-Le-Château (Marne)

Démobilisé le 17 septembre 1919.

Campagne contre l'Allemagne du 16 décembre 1914 au 19 septembre 1919.

GALAMBRE Jean

Cultivateur à Laroche

Matricule 2343 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 35e R.I le 6 septembre 1914,

Passé au 117e R.I le 26 mars 1915,

Passé au 173e R.I le 11 novembre 1916

Promu soldat de 1ere classe le 5 septembre 1917,

Blessures et distinctions:

Blessé par balle devant Verdun le 15 juillet 1916,

Cité à l'ordre du Régiment le 5 septembre 1917 :

« Fusilier-mitrailleur très courageux et plein d'entrain - Le 20 août 1917, arrivé sur une position conquise et malgré un bombardement très intense, a installé son arme et n'a cessé de tirer , permettant ainsi à ses camarades de travailler et d'organiser la tranchée bouleversée »

Blessé le 6 mars 1917 par éclat d'obus,

Blessé le 9 juin 1918,

Blessé le 26 août 1918,

Croix de Guerre, étoile d'argent,

Médaille Militaire

Campagne contre l'Allemagne:

intérieur (Campagne simple) du 10 septembre au 15 décembre 1914 et du 24 février au 5 mars 1916,

aux armées du 16 décembre 1916 au 19 février 1916 et du 6 mars 1916 au 18 juillet 1916,

intérieur (Campagne double) du 19 juillet au 9 septembre 1916 et du 12 juin 1918 au 14 juillet 1918.

Démobilisé le 8 septembre 1919, Certificat de Bonne Conduite accordé.

LISSAJOUX Antoine - Mort pour La France

Maçon à Trendon - Son frère Alexandre Félix (Classe 1916 incorporée en 1915) Mort pour la France en 1918

Matricule 2354 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 98e R.I (en casernement à Roanne) le 6 septembre 1914,

En 1915, le 98e d'infanterie se trouve dans l'Oise de janvier à mars : Crapeaumesnil, bois des Loges, Plessis-de-Roye. En mars 1916, bataille de Verdun (Mort-Homme, Bois des Corbeaux) puis déplacement vers l'Aisne (d'avril à septembre). Présence à la Bataille de la Somme jusqu'en novembre. En 1917, le régiment est sur l'Oise où les combats ont lieu de janvier à mars (Plessis-de-Roye, Lassigny). D'avril à Juin, batailles sur l'Aisne (Gauchy, La Biette, Le Pire-Aller, Seraucourt) puis à nouveau Verdun à partir d'août.

Tué à Avocourt (Meuse) le 28 août 1917,

Acte de décès transcrit en mairie de Bournoncle-Saint-Pierre le 26 décembre 1917.

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre.

MEYRONNEINC Auguste - Mort pour La France

Ajusteur-mécanicien à Arvant (Père employé à la Compagnie du P.L.M)

Matricule 2363 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 53e Régiment d'Artillerie, en casernement à Clermont-Ferrand, le 9 septembre 1914,

Promu Brigadier le 30 mai 1915,

En avril/mai 1917, le 53e d'Artillerie participe aux offensives de Verdun

Cité à l'ordre du Régiment le 26 juillet 1917 :

« Brigadier très courageux ayant participé à de nombreux ravitaillements pénibles et dangereux ; blessé le 16 juillet 1917 en conduisant une corvée à la position de batterie; ne s'est fait soigner qu'après l'accomplissement de sa mission »

Promu Maréchal des Logis le 1er avril 1918,

En juillet 1918, le régiment participe à l'assaut de Compiègne puis se dirige vers la Marne (Offensive du 15 au 31 juillet 1918).

Tué à la lisière nord du Bois de Cormoyeux (Marne) le 17 juillet 1918.

Acte de décès transcrit à Bournoncle-Saint-Pierre le 16 mai 1919

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

PORTENEUVE Jean Marie

Né à Saint-Jean-d'Aubrigoux (Haute-Loire) – Employé à la Compagnie du P.L.M à Arvant

Matricule 2100 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 16e Régiment d'Artillerie le 5 septembre 1914,

Passé au 121e R.I le 14 octobre 1914,

Passé au 122e R.I le 12 février 1915 (aux armées),

Le Fortin de Beauséjour : « Cette position, formidablement protégée, à laquelle se heurteront les marsouins et fantassins le premier trimestre 1915 sera baptisée « Fortin de Beauséjour ». Ce bastion sera pris et repris 7 fois entre mi-février et mi-mars 1915. Il y règne une incessante guerre des mines souterraines, ainsi que plusieurs assauts à la baïonnette, clairon en tête, particulièrement meurtriers.

Durant les premières attaques de septembre-décembre 1914, les maisons et bâtiments du hameau seront mitraillés et bombardés quotidiennement. Seuls quelques pans de mur résisteront. Les violents bombardements du premier trimestre 1915 achèveront la destruction du paisible « Hameau de Beauséjour ». Il faudra attendre la grande offensive française de Champagne du 25 septembre 1915 pour que le secteur et la position du « Fortin de Beauséjour » soient enfin dégagés. Dès le début de l'année 1915, le long de cette route, sur ce terrain établi en contre-pente par rapport aux arrivées d'obus et de mitrailles ennemies naîtront toutes sortes d'abris souterrains, de « cagnas », de postes de secours, de dépôts de matériel, de munitions, de cuisines, de postes de commandement et des cimetières. Un véritable village, percé de souterrains, qui s'étendra sur deux kilomètres le long du ruisseau Marso » [1]

Blessé par balles le 14 mars 1915 au Fortin de Beauséjour (Marne)
Évacué sur l'hôpital de Castres (Tarn) ,
Retour aux armées le 10 mai 1916.
Passé au 96e R.I le 1er septembre 1916,
Passé au 56e Régiment d'Artillerie le 8 décembre 1917,
Passé au 175e Régiment d'Artillerie de Tranchée le 1er avril 1918, (aux armées),
Passé au 229e Régiment d'Artillerie le 18 août 1918,
Passé au 22e Régiment d'Artillerie le 16 octobre 1918,
Passé au 29e Régiment d'Artillerie de campagne le 14 novembre 1918,
Mis en sursis d'appel jusqu'au 31 juillet 1919 en qualité d'agriculteur à Sembadel
Passé au 14e Régiment d'Artillerie le 19 février 1919 (Sursis d'appel maintenu jusqu'au 20 novembre 1919),
Mis en congé illimité de démobilisation le 18 septembre 1919
Campagne contre l'Allemagne:
aux armées du 12 février 1915 au 14 mars 1915,
soins et convalescence du 15 mars 1915 au 14 mars 1916,
aux armées du 10 mai 1916 au 15 avril 1919.

[1] Le Petit Journal de Sainte-Ménéhould et ses voisins d'Argonne – La Ferme de Beauséjour

VIGIER Gabriel

Agriculteur à Laroche

Matricule 2391 – Recrutement : Aurillac
Incorporé au 158e R.I le 16 décembre 1914,
Passé au 414e R.I le 31 mars 1915,

Le 414e d'Infanterie combat de septembre à novembre 1915 en Artois : plateau de Lorette, vallée de la Souchez. En 1916, c'est l'Alsace (Seppois, Pfetterhouse), puis Verdun (secteur de Châtillon-sous-les-Côtes, Ronvaux) . A partir de juillet, dans les combats du secteur de Tavannes, le régiment perd la moitié de son effectif. En septembre 1916, le régiment passe de la Champagne (Bois d'Hauzy, Massiges) au secteur de Verdun (Combats des Bois des Caurières, ferme des Chambrettes)

Promu soldat de 1^e classe le 14 novembre 1916,

En 1917, le régiment participe aux opérations de la Somme : Lihons (février), attaque de Crapeaumesnil (mars), Beaulieu-les-Fontaines, plateau de Craonne et de Californie (avril à Août). A partir de septembre, direction l'Aisne où le régiment combat dans le secteur de Soissons, puis à la ferme Grandchamp et Quivy-Basse)

Début 1918, la présence du 414e est signalée de janvier à mars dans les Vosges (Granvillers, Bruyères, Rahon-l'Etape) . En avril, c'est la campagne de Belgique (Westroute, Locre, mont Kemmel, Le Cabaret Rouge) où le régiment perd 1400 hommes.

Passé au 297e R.I le 29 juillet 1918,
Démobilisé le 8 août 1919.
Campagne contre l'Allemagne du 16 décembre 1914 au 7 août 1919.

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18 LES APPELÉS DE LA CLASSE 1915

CHARLY Célestin Raymond

Garagiste à Arvant

Matricule 2165 – Recrutement : Aurillac
Incorporé au 38e R.I le 16 décembre 1914,

Promu Caporal le 19 juin 1915,
Remis soldat de 2e classe par Ordre du régiment du 25 mars 1917,
Cité à l'Ordre du régiment le 8 mai 1917 :

«Sentinelle jusqu'à la relève qui n'a pu être faite que 12 heures plus tard, supportant vaillamment les souffrances d'une blessure sans gravité » - Croix de Guerre avec étoile de bronze

Condamné par le Conseil de Guerre de la 2e armée dans sa séance du 9 août 1917, à la peine de mort pour voies de fait et outrages envers des supérieurs à l'occasion du service et refus d'obéissance sur un territoire en état de guerre.

Peine commuée en 18 ans de prison par décret du 30 août 1917.

Exclu de l'armée et affecté au petit dépôt des détenus militaires de Collioure.

A obtenu une remise de 5 ans par décret du 18 septembre 1920,

A obtenu une remise de 5 ans par décret du 1er avril 1921,

Remise du restant de la peine accordé par le Président de la République par décret du 11 octobre 1921.

Renvoyé dans ses foyers le même jour - Certificat de bonne conduite refusé

Campagne contre l'Allemagne aux armées du 19 juin 1915 au 8 août 1917.

A son retour des armées et de son séjour forcé à Collioure, la société civile ne tiendra pas compte des inconduites prétendues du Caporal Charly. Quelques années plus tard, il sera nommé Lieutenant du Centre de Secours de Bournoncle-Arvant.

Que s'est-il passé en amont du 25 mars 1917 ?

L'officiel « historique du régiment » n'évoque aucune mutinerie durant cette période .

Le 16 mars 1917, le régiment a déploré de nouvelles pertes : la disparition d'un sous-lieutenant, de six sergents, d'un caporal et de quatorze soldats ; la mort d'un sergent, d'un caporal et de deux hommes, et les blessures de deux sergents et de dix hommes.

Sont-ce ces événements qui ont déclenché la colère du soldat Charly ?

Bien que « cassé » de son grade depuis le 25 mars 1917, il reçoit la Croix de Guerre le 8 mai 1917 ...

La volonté officielle de réduire à néant la peine infligée par la Conseil de Guerre nous incite à être perplexes sur les véritables raisons de sa traduction devant cette juridiction...

GRIVEAUX Eugène

Domicilié à Arvant - Employé aux postes et télécommunication

Matricule 2008 – Recrutement : Aurillac

Incorporé le 16 décembre 1914 au 121e R.I

Promu Soldat de 1ere classe le 5 avril 1915,

Passé au 321e R.I le 5 septembre 1915

Promu Caporal le 13 mai 1916,

Promu Sergent le 7 novembre 1916,

Passé au 165e R.I le 12 avril 1919,

Citations et décorations:

Cité à l'Ordre du Régiment le 25 mai 1917 :

« Très bon sous-officier, a fait preuve de courage, d'énergie et d'initiative au cours des combats du 16 avril au 8 mai 1917»

Cité à l'Ordre de la Division le 13 avril 1918 :

« Sergent signaleur qui a établi la liaison optique d'une ... remarquable avec les éléments en première ligne pendant la période du 28 mars au 6 avril 1918 »

Cité à l'Ordre de la Brigade en novembre 1916 :

« Téléphoniste de jour et nuit s'est dévoué pour maintenir les liaisons téléphoniques dans le secteur d'attaque occupé par la brigade»

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée le 15 janvier 1917 :

« Sous-officier très courageux d'un sang froid admirable, est allé pendant l'attaque du 16 au matin sous les tirs de mitrailleuses ennemies en toute première ligne, installer les postes de signalisation optique permettant d'avoir la liaison avec le chef de Corps et l'artillerie »

Cité à l'Ordre de la 133e Division d'Infanterie le 1er septembre 1918 :

«Pendant les attaques sur le village de Beuvraignes, s'est dévoué sans compter pour assurer les liaisons optiques rendues difficiles par suite du terrain et du bombardement très violents »

Croix de Guerre - Trois étoiles de bronze,

Croix de Guerre - Deux étoiles d'argent

Médaille Militaire.

Démobilisé le 18 octobre 1919

Campagne contre l'Allemagne du 18 décembre 1914 au 17 octobre 1919:
aux armées du 5 septembre 1915 au 11 novembre 1918

LECLAIR Henri - Mort pour La France

Cultivateur à Arvant

Incorporé au 86e R.I en casernement au Puy le 16 décembre 1914,

Passé le 7 avril 1915 au 143e R.I,

Le 143e RI est présent en Champagne depuis mars 1915 : il participe notamment aux opérations du secteur des Mesnil-Lès-Hurlus

Disparu au Trapèze du Mesnil Les Hurlus (Village rayé de la carte) le 9 août 1915, déclaré décédé le même jour par jugement déclaratif du Tribunal de Brioude le 1er juillet 1921.

Le village du Mesnil-les-Hurlus qui s'étendait sur 1 137 hectares dont 1 073 hectares de terres labourables, comptait 97 habitants au recensement de 1911.

A partir de septembre 1915, des combats très intenses ont été livrés sur le territoire de ce village.

La Butte du Mesnil, avec son système de tranchées et son tunnel de 30 mètres de profondeur, n'a pu être reconquise par les troupes françaises qu'en septembre 1918.

Les ruines de l'église qui avait été édifée au 13ème siècle ont été dégagées en 1984 par le 40ème Régiment d'artillerie.

Transcription en mairie de Bournoncle le 10 juillet 1921

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

MEYNARD Baptiste

Né à Saint-Privat-d'Allier (Haute-Loire) - Facteur des Postes à Arvant

Matricule 44 – Recrutement : Le Puy

Classé « service armé » en 1914,

Incorporé au 58e R.I le 17 décembre 1914,

Parti aux armées le 28 septembre 1915,

Passé au 141e R.I le 18 mars 1916,

« Prise de Hangard (12 avril 1918) :

Le 8 avril, le régiment est relevé par le 165e R.I. Le repos allait être de courte durée. En effet, le 12 avril, après un bombardement de fumigènes, l'ennemi attaque le bois de la cote 104, tenu par le 2e bataillon, et le village de Hangard, défendu par le bataillon Delache du 165e R.I.

Malgré une défense acharnée, l'ennemi parvient à s'emparer du bois et du village. Une partie de la garnison qui défendait Hangard, est faite prisonnière dans le château. A 19 heures, plus rien, le drame était fini.

A 19h 55, il tombe un coup de foudre sur l'ennemi stupide d'effroi, collant au plus près du barrage roulant. La 9e compagnie, avec son audace coutumière, électrisée par son chef, bondit sur la route de Domart, précédée par un feu roulant de fusils mitrailleurs. Les mitrailleurs ennemis, postés à la lisière ouest du village, surpris par l'impétuosité de l'attaque se rendent sans avoir eu le temps de dérouler leurs bandes. Les prisonniers refluent vers l'arrière, les caves du village sont nettoyées. La section de mitrailleuses de la 3e compagnie se précipite vers le château. Trois officiers et 50 hommes sont délivrés.

Le 15 avril 1918, la 9e compagnie achevait la conquête du village en enlevant par un audacieux coup de main, exécuté en pleine nuit, le cimetière et en faisant 30 prisonniers. » [1]

Intoxiqué par gaz le 13 avril 1918 à Hangrad-en-Santerre (Somme) et évacué

Promu Caporal le 9 février 1919,

Renvoyé dans ses foyers le 6 septembre 1919 - Certificat de Bonne Conduite accordé.

Campagne contre l'Allemagne aux armées du 28 septembre 1915 au 12 avril 1918.

Rappelé à l'activité le 3 septembre 1939,

Affecté à la Commission de Réquisition (Hippo)

Arrivé à la brigade de Sainte-Florine le 3 septembre 1939,

Renvoyé dans ses foyers le 6 septembre 1939.

[1]Historique du 141e Régiment d'Infanterie pendant la guerre 1914-1918

RIBEYRE Jean Marie Désiré

Mécanicien à Arvant (Père employé à la Compagnie du P.L.M)

Matricule 2030 – Recrutement 2030 : Aurillac
Incorporé au 1er Régiment du Génie (R.G) le 16 décembre 1914,
Dirigé le 25 avril 1915 sur la section réduite de projecteurs oxyacétylénique du Mont-Valérien,
Affecté à la 54e section de projecteurs divisionnaire du 1er R.G du 1er juillet 1915 au 17 août 1916,
Passé « aux Projecteurs du Maroc » le 1er octobre 1916,
Embarqué à Bordeaux le 10 octobre 1916,
Débarqué à Casablanca le 15 octobre 1916,
Passé au 21e R.G le 1er juillet 1917,
Démobilisé le 15 septembre 1919 - Certificat de Bonne Conduite accordé.
Campagne contre l'Allemagne:
à l'intérieur du 16 décembre 1914 au 25 mars 1916 et du 9 au 30 septembre 1916,
aux armées du Nord-Est du 25 mars au 8 septembre 1916,
au Maroc du 1er octobre 1916 au 14 septembre 1919.

SERVY Michel - Mort pour La France

Cultivateur à Laroche

Matricule 2039 – Recrutement d'Aurillac

Incorporé le 17 décembre 1914 au 122e Régiment d'Infanterie en casernement à Rodez,
Le régiment participe à la bataille des Flandres jusqu'en février 1915 (Poelcapelle, Zillebecke, Hollenbecke, Saint Eloi).

Passe au 176e Régiment d'Infanterie le 17 mars 1915,
Embarquement sur les navires « France », « Lotus », « Polynésien », « Havraise », « Djemnah » et « Savoie »
entre le 8 et 15 mai 1915.

Le 15 mai 1915, premier débarquement à Sedd-Ui-Bahr

Le 21 juin 1915, porté disparu à Sital Bahr (Turquie)

Jugement rendu le 20 avril 1921 par le Tribunal de Brioude,

Transcription en mairie de Bournoncle-Saint-Pierre le 20 mai 1921.

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre.

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18 LES APPELÉS DE LA CLASSE 1916

ARTAUD Félix

Né à Valcivières (Puy-de-Dôme) - Employé à la Compagnie du P.L.M à Arvant

Matricule 1145 – Recrutement : Clermont-Ferrand

Reconnu apte au « service armé » le 21 mai 1917 par la Commission spéciale de Réforme de Clermont-Ferrand,

Incorporé à compter du 3 septembre 1917 au 36e Régiment d'Artillerie de Campagne (R.A.C),

Passé le 1er mai 1918 au 22e R.A.C,

Le 22e R.A.C est présent lors de l'Offensive d'Artois qui se déroule de mai à juin 1917

Passé le 20 juin 1918 au 5e R.A.C,

Passé le 3 avril 1919 au 43e R.A.C,

Démobilisé le 17 septembre 1919.

Campagne contre l'Allemagne du 3 septembre 1917 au 16 septembre 1919,

Citation et décoration à l'Ordre du Régiment le 31 janvier 1919 :

« Excellent soldat soit comme conducteur non monté à la Batterie de tir, soit comme conducteur, a toujours fait preuve de dévouement et de courage dans les moments critiques » Croix de Guerre.

GALIOT Marcel

Né à Paris - Maçon à Laroche fils de Félicien Galiot et de Catherine Lissajoux

Matricule 2194 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 96e R.I le 9 avril 1915,

Passé au 420e R.I le 16 juillet 1915,

Entrée dans la zone des armées le 30 mars 1916

Passé au 14e R.I le 23 septembre 1916,

Passé au 8e R.I le 28 septembre 1916,

Évacué pour blessures par éclat d'obus au Bois de Chevreuse (Aisne) le 16 avril 1917,

Passé au 162e R.I le 1er novembre 1917,
Cité à l'Ordre du Régiment le 25 janvier 1918 :

« Son unité devant exécuter un mouvement de repli, est resté un des derniers sur la position malgré un violent bombardement et a parfaitement rempli le rôle de protection qui lui était assigné »

Cité à l'Ordre du Régiment le 20 septembre 1918 :

« Très bon soldat, dévoué et courageux. Au cours des attaques des 3, 4 et 5 septembre 1918, s'est porté courageusement sur l'objectif ennemi, malgré les violents tirs de barrage »

Démobilisé le 25 septembre 1919,

Campagne contre l'Allemagne du 10 avril 1915 au 26 septembre 1919:

aux armées du 15 août 1915 au 15 avril 1917, et du 10 octobre 1917 au 24 octobre 1919.

Médaille Militaire conférée le 16 mars 1940.

GIRARD Charles Jean - Mort pour La France

Né à Ronzières (Puy-de-Dôme) - Domicilié chez ses parents aux Combes

Matricule 2196 – Recrutement : Aurillac

Ajourné en 1915,

Engagé volontaire pour la durée de la guerre le 26 avril 1916 en mairie de Brioude au titre du 16e R.I, Arrivé au corps le 28 avril 1916,

Passé au 413e R.I le 19 septembre 1916.

Le 413e R.I s'est constitué à Saint-Lembron-Lembron (Puy de Dôme) en mars 1915.

Le régiment est engagé fin 1916 sur Verdun : Caurières, Bezouvaux où les combats sont rudes. Le 413e d'infanterie perd 1000 hommes en trois semaines !

Tué à l'ennemi le 29 décembre 1916 à l'âge de 20 ans, dans le secteur de Douaumont (Meuse) - Avis du Ministère le 1er février 1917.

Jugement rendu par le Tribunal de Brioude le 20 avril 1921,

Acte transcrit en mairie de Bournoncle-Saint-Pierre le 20 mai 1921.

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

LISSAJOUX Alexandre Félix - Mort pour La France

Maçon à Tendron - Son frère Antoine (Classe 1914) Mort pour la France en 1917

Incorporé au 16e R.I le 9 avril 1915,

Promu Soldat de 1ere classe le 31 mars 1916, puis Caporal le 6 septembre 1916,

Parcours du régiment :

- 1914 : Bataille de Morhange : Sarrebourg, Lorquin (18-20 août), puis Trouée de Charmes (fin août à septembre). De septembre à octobre : présence en Picardie : Plessier de Roye, Lassigny. En octobre-novembre le régiment combat en Somme.

- 1915 : Vallée du Matz (janvier à septembre) : Cuvilly, Mortemer. Présence dans l'Oise : Ribécourt, Attiche,

- 1916 : Bataille de Verdun : Mort-Homme, Avocourt (mars-avril), puis Bataille de la Somme (Bois de Chaulnes, Ablaincourt.

- 1917 : Retour dans l'Oise (janvier-mars) puis Verdun en août. Des mutineries éclatent au sein du 16e R.I, on déplore 34 abandons de poste. Fin décembre jusqu'en février 1918, le régiment est à Verdun. 1918 : les troupes combattent en Argonne jusqu'en avril, puis sur Verdun (Combats des Bois des Corbeaux).

Décédé des suites de ses blessures de guerre à l'Ambulance 7/17 à Glorieux (Meuse) le 11 juin 1918 à l'âge de 21 ans,

Inhumé Cimetière Militaire de Glorieux (Tombe A 84 - Rangée n°82),

Décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre à titre posthume le 11 juin 1918:

« Excellent gradé, brave et énergique. Est resté à son poste de combat malgré un violent bombardement se tenant prêt à ouvrir le feu sur l'ennemi. Grièvement blessé en faisant son devoir »

Acte de décès transcrit en mairie de Bournoncle le 25 janvier 1920,

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

OLLIER Antoine Emile

Employé à la Compagnie du P.L.M - Marié à Marie Marguerite Freydefont hôtelière à Arvant

Matricule 1203 – Recrutement : Clermont-Ferrand

Incorporé au 143e R.I le 9 avril 1915,

Passé au 76e R.I le 22 mai 1916,
Blessé le 27 septembre 1916 à Saint-Chiron
Classé inapte à l'infanterie le 17 septembre 1917,
Passé au 62e Régiment d'Artillerie de Campagne (R.A.C) le 3 octobre 1917,
Passé au 63e R.A.C le 1er mai 1918,
Campagne contre l'Allemagne du 10 avril 1915 au 17 janvier 1919.
aux armées du 2 juin 1916 au 21 septembre 1916 et du 3 octobre 1917 au 16 janvier 1919.

REDON Paul Maurice François

Cultivateur à Bournoncle

Matricule 2234 – Recrutement : Aurillac

Incorporé le 9 avril 1915 au 121e R.I,

Passé au 105e R.I le 6 décembre 1915,

Passé au 92e R.I le 18 avril 1916,

Blessé par balle au thorax le 7 septembre 1916 au combat de Chaulnes,

Cité à l'Ordre de l'Armée le 23 mai 1917 :

« Excellent soldat plein de bravoure et de sang froid, le 6 septembre 1916 s'est bravement porté en terrain découvert avec son fusil mitrailleur et a réussi par sa décision à enrayer une contre attaque qui menaçait les éléments avancés de la compagnie. Blessé grièvement au cours de cette action » - Croix de Guerre avec palme - Médaille Militaire.

Reconnu inapte temporairement à faire campagne par la Commission de Réforme de Clermont-Ferrand le 24 décembre 1917 pour « séquelles de plaies pénétrantes au thorax par balles »

Passé au 49e R.I le 13 juin 1918,

Campagnes contre l'Allemagne

du 10 avril 1915 au 7 septembre 1916 et du 13 juillet 1918 au 23 avril 1919,

Passé au 2e Régiment de Zouaves à Oran le 30 avril 1919,

Campagne au Maroc du 30 avril au 31 août 1919.

Mis en congé illimité de démobilisation le 1er septembre 1919 par le 139e R.I,

Réformé définitivement le 25 octobre 1939.

BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18 LES APPELÉS DE LA CLASSE 1917

Les appelés n'ont pas encore 20 ans

LACOSTE Antoine Pierre - Mort pour La France

Cultivateur à Laroche

Matricule 287 – Recrutement d'Aurillac,

Incorporé au 143e Régiment d'Infanterie (R.I) le 8 janvier 1916,

Passé au 411e R.I le 17 février 1917,

En 1917, le 411e R.I est engagé sur le secteur de Verdun (Hardaumont, Les Chambrettes, ravin de l'Hermitage, Cote 344, Le Caire, tranchée de Worms. A partir d'octobre et jusqu'en décembre 1917, le régiment combat en Lorraine (secteurs de Sornéville, Mazerulles, Monzel).

Promu Soldat de 1e classe le 8 septembre 1917,

Citations et décorations :

Cité à l'Ordre du Régiment :

« Excellent soldat , a été blessé à son poste de combat le 21 août 1917, blessé par éclat d'obus le 5 novembre 1917 » Croix de Guerre, étoile d'argent.

Courant 1918, le régiment est toujours en Lorraine (ferme de Rozebois, ferme des Ervantes) et rejoint le secteur de Compiègne en juin jusqu'en août (Bois de Caumont, Antheuil, Giraumont)

Cité à l'Ordre du Régiment le 8 mars 1918 :

«Agent de liaison remarquable, par sa belle attitude au feu a bravement accompli la mission au cours de l'attaque du 20 février 1918»

Promu caporal le 4 mars 1918,

En septembre 1918, le régiment se trouve à Aisonville, Grougis, le Thiolet.

Promu caporal-fourrier le 6 octobre 1918,

Décédé des suites de ses blessures le 8 novembre 1918 à l'Ambulance de Renacourt , (Avis ministériel du 23 novembre 1918),

Acte de décès transcrit en mairie de à Bournoncle-Saint-Pierre le 19 juin 1919,

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre

MERLE Victor Charles

Né à Tissac (commune de Saint-Géron) - Domicilié à Bournoncle - Employé à la Compagnie du P.L.M à Arvant

Matricule 296 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 86e Régiment d'Infanterie (R.I) le 8 janvier 1916,

Promu soldat de 1ere classe le 11 novembre 1916,

Passé au 38e R.I le 18 novembre 1916

Passé au 201e R.I 18 août 1917

- Des Flandres à l'Ourcq - Crouy-sur-Ourcq – Secteur de Corbendy – Arcis-le-Ponsart – Noyon-Ourcamp :

« Le 8 Décembre 1917, nous quittions pour n'y plus revenir la région des Flandres et nous entreprenions un voyage qui devait durer vingt jours. Ce jour-là, nous prîmes le train à Bergues pour aller jusqu'à Lillers, mais ensuite nous fîmes route à pied, traversant le département du Pas-de-Calais, puis la Somme où, le 15 Décembre nous fîmes à travers la ville d'Amiens un défilé solennel.

Dès le lendemain la neige se mit à tomber en abondance et rendit plus pénible la suite de nos étapes.

Cependant nous traversâmes encore le département de l'Oise sans oublier de fêter Noël à Pontpoint où nous fîmes séjour. Et enfin, le 28 Décembre, toujours sous la neige nous nous arrêtâmes en Seine-et-Marne, à Crouy-sur-Ourcq où nous devions séjourner quelque temps.

À Crouy-sur-Ourcq et dans les communes voisines Varinfroy, Gesvres, Fussy, nous commençâmes dans le calme l'année 1918. Que nous réservait-elle ?

Des épreuves assurément car l'« effondrement » total de la Russie et par suite de la Roumanie nous faisait prévoir le choc de toutes les armées allemandes et autrichiennes sur le front anglo-français et sur le front italien avant que le puissant effort américain dont nous parlaient les journaux ait pu donner toute sa mesure. Il nous faudrait tenir encore et « encaisser », jusqu'à ce que nous soyons assez forts pour prendre l'avantage, et les plus optimistes n'osaient pas affirmer que ce pourrait être cette année. En tous cas, il fallait le plus possible renforcer notre front surtout dans les secteurs récemment conquis et encore insuffisamment organisés. C'était le cas de toute notre nouvelle position sur l'Ailette au nord du Chemin-des-Dames...

Le 24 mars 1918, les camions vinrent nous prendre à Fismes, et à toute vitesse nous emmenèrent vers le nord-ouest par la grande route de Soissons. Ce n'était pas le champ de bataille mais tout y révélait déjà l'ardeur du combat. Braine que nous devions traverser était bombardé et les camions durent régler leur passage sur la cadence du tir, heureusement pour nous parfaitement méthodique.... »

- Plessis Brion – L'Aisne – Vierzy – Villers Hélon (mai – juillet 1918) :

« Quinze jours de répit dans la région de Compiègne, au Plessis-Brion et soudain une nouvelle stupéfiante parvient jusqu'à nous. En une journée, avec un succès foudroyant, l'ennemi, submergeant les plateaux au nord de l'Aisne et le fameux Chemin des Dames, a franchi la rivière et atteint Fismes sur la Vesle...

Le 31 mai 1918, l'ennemi attaque en force de Vierzy à Blanzly. Les fluctuations du combat nous obligent à faire face tantôt au nord, tantôt à l'est, enfin au sud-est, mais les contre-attaques réussissent chaque fois à rétablir la situation.

C'est seulement le 1er Juin au petit jour que l'attaque ennemie réussit au sud, nous déborde par la droite et atteint Villers-Hélon, tandis que nous tenons toujours la ferme Montrembeuf, en faisant face maintenant au sud. Le régiment reçoit l'ordre de se replier vers Vaux-Castille, sur la rive est de la Savières, pour y organiser une nouvelle résistance...

Nos hommes n'hésitent pas à s'établir sous bois, et chacun se retranche à la hâte. À ce moment, le régiment est réduit à un effectif de 260 combattants environ, il tient près de 2 kilomètres de front, depuis Vaux-Castille à gauche jusqu'à la ferme la Grange à droite...

Le 2 Juin, vers 6 heures du matin, nous subissons le choc. D'abord, préparation d'artillerie brève mais très violente sur les pentes boisées que nous tenons. L'ennemi en profite pour passer le ravin tandis que ses mitrailleuses, tirant par dessus, arrosent littéralement le terrain. On ne voit rien, la fumée aveugle, les éclatements font baisser les têtes, bientôt on voit surgir de petits groupes ennemis armés de mitrailleuses. Les duels s'engagent, la « méthode » allemande aux prises avec la « spontanéité » française : une mitrailleuse ennemie paraît, se met en batterie et, comme à l'exercice, prend le soin de se camoufler avant d'ouvrir le feu. Résultat : avant la fin du camouflage, tous les servants sont tombés sous le tir rapide et précis d'un de nos fusiliers mitrailleurs.

Les incidents se multiplient, mais la vague monte, pénètre par les points faibles de la ligne et la déborde. Les îlots de résistance qui tiennent se trouvent vite assaillis de toutes parts et finissent par tomber. Le repli s'effectue difficilement en traversant le glacis large de près de 3 kilomètres, qui sépare Vaux-Castille des lisières de la forêt de Retz, sous le tir violent de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies... »

[1]

Fait prisonnier le 2 juin 1918 à Vaux-Castille (Aisne)

Interné en Allemagne ,

Rapatrié le 28 novembre 1918,

Passé au 86e R.I le 12 février 1919,

Passé au 147e R.I le 1er mars 1919,

Démobilisé le 29 septembre 1919,

Campagne contre l'Allemagne:

Intérieur du 8 janvier 1916 au 17 novembre 1916,

Aux armées du 18 novembre 1916 au 7 juin 1918,

Captivité du 2 juin 1918 au 27 novembre 1918

Aux armées du 13 février 1919 au 28 septembre 1919

Conflit 1939-1945 :

Très impliqué dans les mouvements de Résistance sous le pseudo de « Pedro »

[1] Le 201e d'Infanterie en Campagne – 1914-1918

RINGUET Antoine

Né à Lastic Cantal) - Menuisier à Arvant

Matricule 1701– Recrutement : Aurillac

Incorporé au 92e R.I le 8 janvier 1916,

Classé « service auxiliaire » par la Commission spéciale de réforme de Clermont-Ferrand en date du 28 février 1916, pour atrophie de la jambe droite.

Reconnu « apte au service armé » (artillerie) par la Commission de réforme de Clermont-Ferrand le 10 juillet 1916,

Dirigé sur l'hôpital - Centre physiothérapique de Vichy du 4 septembre au 1er octobre 1916,

Réformé temporaire n°2 pour atrophie musculaire de la cuisse et du mollet, rectitude du genou (maladie contractée en service) - Décision de la Commission spéciale de Clermont-Ferrand du 19 mars 1917,

Hospitalisé à l'hôpital n°95 de Clermont-Ferrand à compter du 19 mars 1918 sur décision de la Commission de réforme d'Aurillac en date du 15 février 1918,

Rappelé « service armé » sur décision de la Commission de réforme d'Aurillac en date du 10 avril 1918

Convoqué au 53e Régiment d'Artillerie le 26 avril 1918, arrivé au corps le 1er mai 1918,

Passé au 22e Régiment d'Artillerie le 16 mai 1918,

Passé au 30e Régiment d'Artillerie de Campagne le 7 août 1918, Passé au 62e Régiment d'Artillerie le 21 août 1918,

Passé au 5e Régiment d'Artillerie le 10 décembre 1918,

Mis en congé illimité de démobilisation le 27 septembre 1919 - Certificat de Bonne Conduite accordé

Campagne contre l'Allemagne:

du 8 janvier 1916 au 19 mars 1917,

du 15 février 1918 au 24 septembre 1919

**BOURNONCLE-SAINT-PIERRE – LES SOLDATS DE 14-18
LES APPELÉS DE LA CLASSE 1918**

ALZAIS Gabriel

Agriculteur à Bournoncle

Matricule 131 – Recrutement : Aurillac

Incorporé le 2 mai 1917 au 113e Régiment d'Artillerie Lourde (R.A.L)

Passé au 85e R.A.L le 23 mars 1918,

Passé au 49e Régiment d'Artillerie de Campagne (R.A.C) le 16 juin 1918,

Parcours du régiment :

En 1918, sa présence est connue dans l'Aisne (mai-juin) puis dans la Marne : Dormans, Reims, Limey et Châlons-sur-Marne.

Maintenu sous les drapeaux en application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905,

Renvoyé dans ses foyers le 14 juin 1920, Certificat de Bonne Conduite accordé,

Campagne contre l'Allemagne:

à l'intérieur du 3 mai 1917 au 22 mars 1918,

aux armées du Nord - Nord-Est du 23 mars 1918 au 23 octobre 1919.

Décorations:

Médaille Commémorative de la Grande Guerre,

Médaille Interalliée dite de « La Victoire »

Rappelé à l'activité le 12 février 1940 et affecté au Dépôt d'Artillerie n°13 à Issoire,

Renvoyé dans ses foyers le 23 avril 1940.

LAGARDE Auguste Armand

Ajusteur-mécanicien domicilié à Peyssanges

Matricule 166 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 16e Régiment d'Artillerie en casernement à Issoire le 2 mai 1917,

Le régiment est présent dans le secteur de Verdun : cote 304 (août 1917)

Passé au 53e Régiment d'Artillerie le 15 janvier 1918,

Le régiment participe à l'assaut de Compiègne.

Passé au 205e Régiment d'Artillerie de Campagne le 22 mars 1918,

En 1918, le 205e combat dans les Monts des Flandres : La Clytte (10 ai au 2 juin 1), puis dans l'Oise : Ferme des Loges (9 juillet), Marquéglise, Ressons (10 août), Lassigny (21 août), Plessis-Cacheleux, Lagny (28 août)

Renvoyé dans ses foyers le 13 juin 1920 - Certificat de Bonne Conduite accordé.

Campagne contre l'Allemagne du 2 mai 1917 au 23 octobre 1919.

Rappelé à l'activité le 2 septembre 1939, affecté à la Fontaine du Berger,

Promu Brigadier le 1er avril 1940 (Ordre du Colonel commandant le dépôt d'artillerie n°113).

MALZIEU André Ferdinand - Mort pour La France

Né à Cayres - Parents domiciliés commune de Bournoncle-Saint-Pierre

Matricule : 1428 Recrutement : Le Puy

Incorporé au 16e R.I le 18 avril 1917,

Le régiment participe aux combats du bois d'Avocourt (août 1917), de Verdun (décembre à février 1918) et d'Argonne (février à avril 1918)

Victime d'une intoxication par gaz de combat survenue à Courcelles (Marne) le 15 août 1918,

Décédé à l'âge de 20 ans des suites de ses blessures à l'hôpital complémentaire du Creusot n°64 le 23 août 1918.

Décorations à titre posthume décernées le 6 janvier 1921

Médaille Militaire « Soldat bon et brave, dévoué et courageux. A été grièvement intoxiqué à Courcelles le 15 août 1918 en faisant vaillamment son de voir. Mort des suites de son intoxication » Croix de Guerre, échelon bronze

Inscrit au fronton du Monument aux Morts de Bournoncle-Saint-Pierre.

MOREL Henri

Né à Beauzac - Vérificateur Principal des Contributions Indirectes à Arvant

Matricule 912 – Recrutement : Le Puy

Engagé volontaire pour quatre ans le 14 avril 1917 à la mairie du Puy au titre du 84e Régiment d'Artillerie Lourde (R.A.L),

Passé au 83e R.A.L le 7 octobre 1917,

« Offensive du 18 juillet 1917, de Villers-Cotterets à La Vesle :

Le 83e prend part à la grande offensive de l'Armée Mangin (de Villers-Cotterets à la Vesle), qui devait supprimer la poche de Château-Thierry.

Le 18 juillet, ses tirs précis contribuèrent puissamment à neutraliser les batteries allemandes. Puis, poussant rapidement en avant la 11e Batterie, il participe à l'embouteillage de l'ennemi à Fère-en-Tardennois, carrefour de routes de la plus grande importance au point de vue tactique.

Le 21 juillet, le 2e Groupe détruit un convoi de nombreuses voitures, à l'Est de la Sucrierie de Cramaille, et fait sauter de nombreux dépôts de munitions ennemis ; les incendies durent trois jours. Le 7 août, le Régiment est déployé de Chacrise à Loupeigne, et il est le premier à pouvoir battre les ponts de la Vesle et de l'Aisne.

Le 8 août, le Régiment est mis en route pour prendre position de Vic-sur-Aisne à Berneuil. Il peut participer de la sorte à notre offensive entre Aisne et Ailette, qui aboutit au repli des Allemands sur leur ancienne position du Chemin des Dames.

Son intervention puissante sur le point de passage obligé de Chavignon permet d'interdire à l'ennemi tous ravitaillements à ses troupes en ligne. Le 25 septembre, le Régiment atteint la ligne Lœuilly, Banc de Pierre, La Neuville-sous Margival. Il tirait encore le 25 à midi, lorsqu'il est dirigé sur la 1ere Armée, dans la Région de Saint-Quentin. A la suite de ces brillantes affaires, le 83e reçoit une citation à l'ordre de la 10e Armée. » [1]

Passé au 87e Régiment d'Artillerie de Campagne (R.A.C) le 4 mars 1920,

Renvoyé dans ses foyers le 14 avril 1921 - Certificat de Bonne Conduite accordé.

Campagne contre l'Allemagne :

aux armées du 27 septembre 1917 au 11 novembre 1918

[1] Historique des 83e et 283e d'Artillerie Lourde

VENTADOUR Aimé Ambroise

Agriculteur à Bournoncle

Matricule 203 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 86e Régiment d'Artillerie Lourde (R.A.L) le 2 mai 1917,

« Le 86e régiment d'artillerie lourde à tracteurs a été formé entre avril et juillet 1916. Il devait comprendre : un état-major; six groupes armés de canons longs et six groupes armés de canons courts, composés chacun de deux batteries et d'une section de munitions. Une section de réparations lui était rattachée. »

[1]

Passé au 203e Régiment d'Artillerie de Campagne (R.A.C) le 1er février 1918,

Passé au 50e R.A.C le 1er juillet 1919

Promu Brigadier le 16 novembre 1919,

Passé dans la disponibilité le 15 juin 1920,

Campagne contre l'Allemagne:

Intérieur du 2 juin 1917 au 31 janvier 1918,

Aux armées du 1er février 1918 au 23 octobre 1919.

Distinctions:

Médaille Interalliée dite de « La Victoire »

Médaille Commémorative de la Grande Guerre

Conflit 1939-1945:

Rappelé à l'activité le 4 septembre 1939,

Démobilisé le 2 juillet 1940.

[1] Historique du 86e régiment d'artillerie lourde...

VIRAT Elie Alphonse

Agriculteur à Peyssanges - Père mobilisé du 29 septembre 1914 au 4 janvier 1919

Matricule 204 – Recrutement : Aurillac

Incorporé au 6e Régiment d'Artillerie à Pied le 2 mai 1917,

Passé au 105e Régiment d'Artillerie Lourde (R.A.L) le 25 février 1918,

Bataille de l'Oise du 1er au 10 avril 1918,

Bataille de la Somme du 23 avril au 25 mai 1918,

Bataille de l'Aisne le 18 juillet 1918

Passé au 452e R.A.L le 21 juillet 1918,

Passé au 112e R.A.L le 1er juin 1919

Passé au 34e Régiment d'Artillerie de Campagne (R.A.C) le 1er novembre 1919.

Renvoyé dans ses foyers le 6 juin 1920 - Certificat de Bonne Conduite accordé.

Campagne contre l'Allemagne du 2 mai 1917 au 23 octobre 1919

SOURCES & BIBLIOGRAPHIE

- Archives départementales du Cantal:
 - Tables et Registres Matricules
- Archives départementales de la Haute-Loire:
 - Tables et Registres Matricules,
 - Registres d' Etat Civil,
 - Presse altiligérienne ancienne
- Bibliothèque Nationale de France - Gallica :
 - Le Petit Journal - Supplément Illustré – Editions des années 1914 à 1919,
 - Historique des 4e, 81e, et 281e régiments d'artillerie lourde à tracteurs pendant la guerre 1914-1918 - Éditeur : Berger-Levrault (Nancy) - Date d'édition : 19..,
 - Historique du 4e régiment d'artillerie de campagne Éditeur : A. Faivre (Besançon) Date d'édition : 1920,
 - Historique du 6e régiment d'infanterie coloniale : 1914-1918 Éditeur : Charles-Lavauzelle et Cie (Paris) Date d'édition : 1921,
 - Historique du 8e bataillon de Chasseurs à pied, pendant la guerre 1914-1918 Éditeur : Imprimerie de Berger-Levrault (Nancy) - Date d'édition : 1934,
 - Historique du 8e régiment du génie pendant la campagne 1914-1918 - Date d'édition : 1920,
 - Historique du 11e bataillon de chasseurs alpins : 1914-1918 - Éditeur : Dormann (Etampes) - Date d'édition : 1920,
 - Historique du 12e bataillon de chasseurs alpins depuis sa création, en 1853, jusqu'à 1920 Éditeur : Charles-Lavauzelle et Cie (Paris) - Date d'édition : 1922,
 - Historique du 14e régiment de dragons : campagne 1914-1918 - Éditeur : Imprimerie de la Loire républicaine (Saint-Etienne),
 - Historique du 16e régiment d'artillerie (1914-18) Éditeur : Presse régimentaire du 16e R. A. C.,
 - Pages de gloire du 28e bataillon de chasseurs alpins : 2 août 1914-30 mars 1919 - Éditeur : Imprimerie. Berger-Levrault (Nancy) - Date d'édition : 1921,
 - Historique du 53e régiment d'artillerie pendant la Grande Guerre : 2 août 1914-20 janvier 1919 - Éditeur : Imprimerie . générale de Bussac (Clermont-Ferrand) - Date d'édition : 1923,
 - Historique du 86e régiment d'artillerie lourde... Éditeur : H. Charles-Lavauzelle (Paris) - Date d'édition : 1920
 - Historique des 113e, 313e, 413e régiments d'artillerie lourde Éditeur : Imprimerie générale (Clermont-Ferrand),
 - Historique du 158e régiment d'infanterie. Campagne 1914-1919 - Éditeur : Imprimerie de Berger-Levrault (Nancy),

- Historique du 172e régiment d'infanterie - Éditeur Les Etincelles (Paris) Date d'édition : 1931.
- Sites Internet:
 - Les parcours des régiments pendant la Grande Guerre
 - Memorial Gen Web
 - Pages 14-18 Forum
 - Mémoire des Hommes
 - Prisonniers de Guerre 1914-1918
 - Le Petit Journal de Sainte-Ménéhould et ses voisins d'Argonne – La Ferme de Beauséjour

 - Historique du 7e Régiment du Génie
 - Historique du 16e Régiment d'Infanterie
 - Historique du 38e Régiment d'Infanterie Coloniale pendant la Grande Guerre 1914-1918
 - Historique du 38e Régiment d'Artillerie
 - Historique du 38e Régiment Territorial
 - Historique du 42e Régiment d'Infanterie
 - Historique du 42e Régiment d'Infanterie
 - Historique du 77e Régiment d'Infanterie
 - Historique des 83e et 283e d'Artillerie Lourde
 - 86e Régiment d'Infanterie – Historique des opérations pendant la guerre de 1914-1918
 - Historique du 92e Régiment d'infanterie pendant la guerre – Campagne 1914-1919
 - Historique du 98e Régiment Territorial d'Infanterie
 - Historique du 99e Régiment d'Infanterie Territoriale pendant la Guerre
 - Historique du 121e Régiment d'Infanterie
 - Historique du 141e Régiment d'Infanterie pendant la guerre 1914-1918
 - Le 201e d'Infanterie en Campagne – 1914-1918
 - Historique du 413e Régiment d'Infanterie

Septembre 2016